



« Je continuerai à espérer en lui »

Notes et transcriptions

Description générale du podcast :

followHIM : un podcast « *Viens, et suis-moi* » avec Hank Smith et John Bytheway

Avez-vous parfois l'impression que votre préparation hebdomadaire pour la leçon « *Viens, et suis-moi* » n'est pas à la hauteur ? Rejoignez les animateurs Hank Smith et John Bytheway qui interviewent des experts afin de rendre votre étude du programme « *Viens, et suis-moi* » de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours non seulement agréable, mais aussi originale et instructive. Si vous recherchez des ressources pour rendre votre étude novatrice, fidèle et ludique, quel que soit votre âge, rejoignez-nous tous les mercredis.

Descriptions des épisodes du podcast

Partie 1 :

Pourquoi les mauvaises nouvelles s'abattent-elles, encore et encore, sur certaines des personnes les plus fidèles ? Le Dr Marcus Martins se joint à Hank et John pour examiner le Livre de Job et montre pourquoi les amis de Job échouent alors même qu'ils tentent de le reconforter, pourquoi la présence importe plus que les explications ; ils concluent que certaines réponses à la souffrance ne s'obtiennent qu'avec une perspective éternelle.

Partie 2 :

Le Dr Marcus Martins poursuit son exploration du Livre de Job, en expliquant comment Dieu répond à la souffrance de Job non pas par des explications, mais par des questions, et en révélant un modèle divin d'enseignement par l'émerveillement, redonnant un sens à la douleur grâce aux doctrines de la résurrection, de l'incarnation et de l'intercession.

Repères temporels :

Partie 1 -

- 0:00 - Partie 1 - Dr Marcus Martins
- 2:20 Job, le compagnon personnel de Martins à travers les épreuves
- 5:11 Biographie du Dr Martins
- 8:34 L'héritage du père de Martins et son parcours dans le sacerdoce
- 11:26 La richesse de Job, sa famille et sa perte soudaine et catastrophique
- 14:25 Faire face à la perte avec foi
- 16:30 La douleur cachée derrière les visages souriants
- 19:58 Joseph Smith à la prison de Liberty et la comparaison avec Job
- 22:18 Les origines littéraires et le genre du Livre de Job
- 25:57 L'épreuve de santé de Job et la réaction de sa femme
- 28:52 Pourquoi la présence compte plus que les explications
- 31 h 59 Une histoire personnelle d'un soutien apporté au bon moment
- 34:54 L'amitié comme force de guérison
- 37:08 Être celui ou celle qui remarque et apporte son soutien
- 39:52 Le président John Taylor sur le fait d'être éprouvé « en toutes choses »
- 42:46 Ce que les épreuves nous apprennent sur nous-mêmes
- 45:21 Être présent pour quelqu'un en deuil
- 47:38 Les amis de Job commencent à proposer des explications
- 51:05 Sagesse et faux pas
- 53:16 La loi du talion et une logique erronée
- 56:10 Jésus et l'aveugle de naissance
- 59:33 Le danger de fabriquer des réponses à la souffrance
- 1:02:13 Vivre avec des questions sans réponse
- 1:05 La promesse de Joseph Smith et le témoignage de Job concernant le Rédempteur
- 1:09:22 Fin de la première partie – Dr Marcus Martins

Partie 2 -

- 0:00 Partie 2 - Dr Marcus Martins
- 3:30 Comment la douleur physique obscurcit la clarté spirituelle
- 7:03 Le témoignage de Job et la doctrine de la résurrection
- 10:18 Pourquoi le corps a de l'importance dans l'éternité
- 14:26 Dieu répond depuis le tourbillon
- 18:11 Le schéma « Création-Chute-Rédemption »
- 25:43 La perspective divine face à la compréhension humaine
- 28:32 Job, l'intercesseur
- 32:45 Le pardon, condition d'une prière fervente
- 37:21 Derniers conseils à ceux qui souffrent
- 43:02 Fin de la deuxième partie – Dr Marcus Martins

Références :

« À propos ». BYU–Hawaii. <https://www.byuh.edu/about>

« 10-16 août. “Pourtant, je mettrai ma confiance en lui” : Job 1-3 ; 12-14 ; 19 ; 21-24 ; 38-40 ; 42.
» Viens et suis-moi : Ancien Testament 2026.

<https://www.churchofjesuschrist.org/study/manual/come-follow-me-for-home-and-church-old-testament-2026/33?lang=eng>

« Conférence “La vie après un deuil” ». Formation continue de l’université BYU.
<https://lifeafterloss.ce2.byu.edu>

« Ce que mon œil artificiel m’a appris sur le Sauveur : réflexions étonnamment drôles d’un mormon aveugle ». LDS Living. <https://www.ldsliving.com/what-my-prosthetic-eye-taught-me-about-the-savior-surprisingly-funny-insights-from-a-blind-mormon/s/65039>

Bednar, David A. « Nous les mettrons ainsi à l’épreuve. » Conférence générale, octobre 2020.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2020/10/12bednar?lang=eng>

Buckner, David L. « Vous êtes mes amis ». Conférence générale, octobre 2024.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2024/10/25buckner?lang=eng>

Bytheway, John. *Quand cela n’a pas de sens*. Deseret Book, 2021.
<https://www.deseretbook.com/product/5258282.html>

Christofferson, D. Todd. « Notre relation avec Dieu ». Conférence générale, avril 2022.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2022/04/41christofferson?lang=eng>

Dahl, Larry E. « L’épreuve d’Abraham ». Dans *Sperry Symposium Classics : The Old Testament*, éd. Paul Y. Hoskisson (Provo, UT : Religious Studies Center, BYU ; Salt Lake City : Deseret Book, 2005), p. 83–99. <https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-old-testament/abrahamic-test>

Hamblin, William J. « The Sôd of YHWH and the Endowment ». **Interpreter: A Journal of Latter-day Saint Faith and Scholarship** 4 (2013) : 147–154.
<https://journal.interpreterfoundation.org/the-sod-of-yhwh-and-the-endowment-2/>

Holland, Jeffrey R. « Devenir un saint grâce à l’expiation du Christ, le Seigneur ». Discours de la BYU, 18 janvier 2022. <https://speeches.byu.edu/talks/jeffrey-r-holland/a-saint-through-the-atonement-of-christ-the-lord/>

Holland, Jeffrey R. « Les émissaires de l'Église ». Conférence générale, octobre 2016.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2016/10/emissaries-to-the-church?lang=eng>

Johnson, Meg. « Je ne crois pas qu'il faille rester paralysé ». Meg Johnson s'exprime.
<https://megjohnsonspeaks.com/imprints-stories-paralyzed/>

Kimball, Spencer W. « Petits actes de service ». *Ensign*, décembre 1974.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/ensign/1974/12/small-acts-of-service?lang=eng>

Kirkland, Christopher. « Le Livre de Job en tant que dotation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». Meridian Magazine, 2018. <https://latterdaysaintmag.com/the-book-of-job-as-the-lds-endowment/>

Martins, Marcus H. *Mettre les choses au clair : les Noirs et la prêtrise mormone*. Millennial Press, 2007. <https://www.cedarfort.com/products/blacks-and-the-mormon-priesthood-setting-the-record-straight>

Martins, Marcus H. *La prêtrise : symboles terrestres et réalités célestes*. 2025.
<https://www.amazon.com/Priesthood-Earthly-Symbols-Heavenly-Realities/dp/1462150322>

Maxwell, Neal A. « Être disposé à se soumettre ». Conférence générale, avril 1985.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1985/04/willing-to-submit?lang=eng>

Nelson, Russell M. « Vaincre le monde et trouver le repos ». Conférence générale, octobre 2022.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2022/10/47nelson?lang=eng>

Repin, Ilya. *Job et ses amis*. 1869. Huile sur toile. Musée national russe, Saint-Petersbourg.
<https://www.wikiart.org/en/ilya-repin/job-and-his-friends-1869>

Scott, Richard G. « Ayez confiance en l'Éternel ». Conférence générale, octobre 1995.
<https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/1995/10/trust-in-the-lord?lang=eng>

Smith, Joseph. Discours, 21 mai 1843, tel que rapporté par Franklin D. Richards. The Joseph Smith Papers. <https://www.josephsmithpapers.org/paper-summary/discourse-21-may-1843-as-reported-by-franklin-d-richards/1>

Smith, Joseph. Lettre à l'Église et à Edward Partridge, 20 mars 1839. The Joseph Smith Papers. <https://www.josephsmithpapers.org/paper-summary/letter-to-the-church-and-edward-partridge-20-march-1839/7>

Stirling, Mack C. « Job : An LDS Reading ». **Interpreter : A Journal of Latter-day Saint Faith and Scholarship** 45 (2021) : 135–178. <https://journal.interpreterfoundation.org/job-an-lds-reading-2/>

Tanner, John S. « “As-tu considéré mon serviteur Job ?” ». Dans *Sperry Symposium Classics : The Old Testament*, éd. Paul Y. Hoskisson (Provo, UT : Religious Studies Center, BYU ; Salt Lake City : Deseret Book, 2005), p. 266-282. <https://rsc.byu.edu/sperry-symposium-classics-old-testament/hast-thou-considered-my-servant-job>

Taylor, John. « The Interest of Humanity, Etc. ». *Journal of Discourses* 20:33. <https://journalofdiscourses.com/20/33>

Tullar, Grant Colfax. « The Weaver ». Hymnary.org. https://hymnary.org/person/Tullar_Grant

Uchtdorf, Dieter F. « Persévérez avec patience ». Conférence générale, avril 2010. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2010/04/continue-in-patience?lang=eng>

Wirthlin, Joseph B. « Un pas après l'autre ». Conférence générale, octobre 2001. <https://www.churchofjesuschrist.org/study/general-conference/2001/10/one-step-after-another?lang=eng>

Informations biographiques :



Professeur émérite et ancien doyen de l'éducation religieuse, Marcus H. Martins est titulaire d'une licence en gestion d'entreprise, d'un master en comportement organisationnel et stratégie, ainsi que d'un doctorat en sociologie.

Originaire de Rio de Janeiro, au Brésil, le professeur Martins a travaillé comme analyste système, chef de projet et consultant indépendant avant de s'installer aux États-Unis en 1990. Pendant trois décennies, il a enseigné à l'université Brigham Young de Provo, au Ricks College (aujourd'hui BYU-Idaho) et à l'université Brigham Young d'Hawaï. Il est intervenu lors de conférences et d'événements professionnels aux États-Unis, au Brésil, en Chine, en Angleterre, à Hong Kong, au Japon, en Malaisie, aux Îles Marshall, au Portugal, au Qatar et à Singapour. Il a participé à des émissions de télévision et de radio aux États-Unis et au Brésil, en plus d'accorder des interviews et de contribuer à des articles dans des journaux et magazines américains.

Après 30 ans passés dans l'enseignement supérieur, le professeur Martins a pris sa retraite de BYU-Hawaï fin 2023, après avoir occupé les fonctions de doyen de l'éducation religieuse, de directeur de département et de membre des conseils de planification stratégique et académique. Il a enseigné l'organisation et le leadership de l'Église, le mariage et la famille, ainsi que le leadership managérial. Il a été élu deux fois « Professeur de l'année », en 2002 et en 2017. Ses centres d'intérêt portent sur la gestion stratégique dans un environnement mondialisé, les technologies de l'information, le droit, la politique, ainsi que les langues et cultures du monde. Ses recherches portent sur le symbolisme religieux et l'impact des forces de la mondialisation, de la technologie et de l'immigration sur la croissance des organisations religieuses. Il est l'auteur de deux ouvrages : « Setting the Record Straight: Blacks and the Mormon Priesthood » (Millennial Press, 2007), qui aborde certains aspects de la question raciale dans la doctrine de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, et « The Priesthood: Earthly Symbols and Heavenly Realities » (Cedar Fort, Inc., 2025), qui traite de l'intersection entre les symbolismes de l'autorité au sein des organisations familiales et ecclésiastiques.

Frère Martins s'est joint à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en 1972 avec ses parents, Helvécio et Rudá Martins, et est devenu le premier saint des derniers jours d'ascendance africaine noire à effectuer une mission à plein temps après la révélation de 1978. Depuis lors, il a notamment exercé deux fois la fonction d'évêque, sept fois celle de membre du grand conseil de pieu, quatre fois celle d'ouvrier du temple et celle de traducteur du Livre de Mormon (1984-1986), entre autres missions. Entre 2011 et 2014, lui et sœur Mirian Martins ont présidé la mission du Brésil-São Paulo-Nord, la même mission dans laquelle il avait lui-même servi en tant que jeune missionnaire.

Il a épousé Mirian Abelin Barbosa en 1980 ; ils ont quatre enfants et huit petits-enfants.

Avis relatif à l'usage loyal :

Le podcast « Follow Him » avec Hank Smith et John Bytheway peut faire appel à des contenus protégés par le droit d'auteur, dont l'utilisation n'a pas toujours été expressément autorisée par le titulaire des droits. Cela relève du « fair use » (usage loyal) et de tout contenu protégé par le droit d'auteur, conformément à l'article 107 de la loi américaine sur le droit d'auteur. Conformément à l'article 107 du titre 17 du Code des États-Unis (U.S.C.), le contenu de ce podcast est mis à la disposition du public à titre gracieux, à des fins d'utilisation publique ou sur Internet, pour des commentaires ainsi qu'à des fins éducatives et informatives à but non lucratif. Avertissement relatif aux droits d'auteur : en vertu de l'article 107 de la loi de 1976 sur le droit d'auteur, une « utilisation équitable » est autorisée à des fins

telles que la critique, le commentaire, le reportage d'actualité, l'enseignement, l'érudition et la recherche. Dans de tels cas, l'utilisation équitable est autorisée.

Aucun droit d'auteur n'est revendiqué.

Le contenu est diffusé à des fins d'étude, de recherche et d'enseignement.

Cela relève des directives relatives à l'« usage loyal » : www.copyright.gov/fls/fl102.html .

Remarque :

Le podcast « Follow Him », animé par Hank Smith et John Bytheway, n'est affilié ni à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, ni à l'université Brigham Young. Les opinions exprimées dans les épisodes représentent uniquement les points de vue de l'invité et des animateurs. Bien que les idées présentées puissent s'écarter des interprétations ou des enseignements traditionnels, elles ne constituent en aucun cas une critique à l'égard des dirigeants, des politiques ou des pratiques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.



Hank Smith :	00:00:00	Au programme de cet épisode de followHIM.
Dr Marcus Martins :	00:00:04	Toutes vos pertes vous seront compensées lors de la résurrection, à condition que vous restiez fidèles. Job avait ce genre de foi. Il a dit : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. »
Hank Smith :	00:00:19	Bonjour, mes amis. Bienvenue dans ce nouvel épisode de followHIM. Je m'appelle Hank Smith. Je suis votre animateur. Je suis ici en compagnie d'un homme parfait et intègre. Un homme qui craint Dieu et s'éloigne du mal. Il s'appelle John Bytheway. John, j'ai lu cela et je me suis dit : « John serait-il Job ? Veulent-ils vraiment dire John, mon serviteur John ? » C'est dans le livre de Job, chapitre 1, verset 8. « Il n'y a personne comme lui, un homme intègre et droit, qui craint Dieu et s'éloigne du mal. » John, c'est une description parfaite de vous.
John Bytheway :	00:00:55	C'est une description épouvantable. Mon équipe de relations publiques a fait des heures supplémentaires.
Hank Smith :	00:01:02	John, nous avons aujourd'hui le privilège d'accueillir parmi nous le Dr Marcus Martins. Dr Martins, c'est un véritable plaisir. Bienvenue sur followHIM.
Dr Marcus Martins :	00:01:11	Eh bien, merci. Je suis ravi d'être parmi vous. Merci pour cette invitation.
Hank Smith :	00:01:16	Nous sommes ravis. C'est un vrai plaisir. Le livre de Job. Tu y fais d'ailleurs souvent référence, John. Tu aimes le livre de Job. Dis-moi pourquoi.
John Bytheway :	00:01:26	Eh bien, tant de choses dans l'Évangile ont un sens que nous voulons que tout ait un sens. Dans l'histoire de Job, il se passe beaucoup de choses qui n'ont pas de sens. Il doit garder la foi et surmonter ces épreuves, et nous en tirons les mêmes leçons, car parfois les choses n'ont pas de sens et le Seigneur ne les explique pas non plus.

Hank Smith :	00:01:48	Oui. John, tu as littéralement écrit un livre sur ce sujet. Tu as écrit un ouvrage intitulé <u>*When It Doesn't Make Sense* (Quand ça n'a pas de sens)</u> . J'ai hâte d'entendre ce point de vue tiré du livre que tu as écrit. Dr Martins, parlez-nous du livre de Job. Que souhaitez-vous que nous en retenions ?
Dr Marcus Martins :	00:02:02	Attends, attends, attends. On s'était mis d'accord sur le « docteur », non ? Si tu continues à m'appeler « docteur », je vais finir par te faire des ordonnances, d'accord ?
Hank Smith :	00:02:14	Frère Martins, c'est... tu es notre frère. Tu es notre frère.
Dr Marcus Martins :	00:02:20	Pour moi, personnellement, Job, c'est mon héros. C'est mon compagnon. Au fil des années, lorsque je traversais certaines de ces épreuves de Gethsémani dans la vie, je lisais et relisais souvent le livre de Job. C'est un livre qui m'a apporté de l'espoir, car c'est exactement ainsi qu'il commence : le Seigneur reconnaît la justice de Job, et pourtant, il permet que des choses très, très graves lui arrivent, puis il le récompense. Lorsque vous êtes au cœur d'épreuves, d'épreuves très lourdes, dans ces moments et ces périodes sombres où rien ne semble aller, où les cieux semblent vous être fermés. Vous avez l'impression que vos prières ne mènent nulle part. Se souvenir de Job est quelque chose qui vous apporte cet espoir. Le Seigneur a fait référence à Job en s'adressant à Joseph Smith. Lorsque Joseph Smith traversait l'une des pires périodes de sa vie, à la prison de Liberty, le Seigneur lui a dit : « Tu n'es pas encore comme Job. Pas encore comme Job. »
	00:03:38	Job, ce nom même, je sais qu'il est associé à la patience, mais j'ai tendance à associer le nom de Job à l'espoir. Des jours meilleurs viennent toujours pour ceux qui s'efforcent d'exercer leur foi en Dieu et en Jésus-Christ et qui s'efforcent d'être justes. Même lorsqu'ils n'y parviennent pas tout à fait, mais qu'ils s'efforcent. Des jours meilleurs viendront toujours. Pour moi, c'est l'un des messages cachés entre les lignes du livre de Job. L'un d'entre eux.
Hank Smith :	00:04:17	Oui. J'ai hâte d'en parler davantage. À vous deux, j'ai récemment pris la parole lors d'une conférence à l'université BYU intitulée <u>« Life After Loss » (La vie après le deuil)</u> . Après mon intervention, j'ai pu m'entretenir en tête-à-tête avec certains participants. Les récits, les souffrances que j'ai entendues... C'était bouleversant d'entendre parler de coup dur après coup dur, de perte après perte. Et je me suis dit : « Comment faites-vous pour tenir le coup ? » Et frère Martins, vous entendre dire : « Job est mon compagnon », je pense que lors de cette conférence « Life After Loss », Job serait allé voir

chaque personne individuellement. Laissez-moi vous prendre dans mes bras. Je sais où vous en êtes en ce moment. Je sais ce que vous ressentez. John, je suis sûr que de nombreux étudiants de BYU Hawaii se disent : « Frère Martins ». Mais certains auditeurs se demandent peut-être : « Je ne sais pas qui c'est. Pouvez-vous nous parler de lui ? »

- John Bytheway : 00:05:11 Oui, j'ai ici une biographie formidable. Frère, je ne vais plus l'appeler « docteur », car j'ai déjà toutes mes ordonnances. Frère Marcus H. Martins est titulaire d'une licence en gestion d'entreprise, d'un master en comportement organisationnel et d'un doctorat en sociologie de la religion, des relations raciales et ethniques. Il est originaire de Rio de Janeiro, au Brésil. Il a travaillé comme analyste système et chef de projet pour le gouvernement brésilien, puis comme consultant indépendant avant de s'installer aux États-Unis en 1990. Il a occupé le poste de directeur du département d'éducation religieuse à l'université Brigham Young d'Hawaï, et enseigne l'organisation et le leadership au sein de l'Église, le mariage, ainsi que, de temps à autre, le leadership managérial – ou plutôt, il a enseigné ces matières. Il a également enseigné à la BYU de Provo et au Rick's College, et a donné des conférences sur divers sujets aux États-Unis, au Brésil, à Hong Kong, au Japon et en Malaisie. Ses recherches actuelles portent sur le symbolisme du temple, les implications des doctrines du Rétablissement sur la religiosité quotidienne, ainsi que l'impact des forces de la mondialisation, de la technologie et de l'immigration sur la croissance de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
- Hank Smith : 00:06:24 Il fait tout.
- John Bytheway : 00:06:26 Oui, en gros. Il a écrit un livre intitulé [*Setting the Record Straight: Blacks and the Mormon Priesthood*](#) (Mettre les choses au clair : les Noirs et la prêtrise mormone). Frère Martins s'est joint à l'Église en 1972 et, en 1978, il est devenu le premier saint des derniers jours d'ascendance africaine à servir comme missionnaire à plein temps au XXe siècle. Depuis lors, il a été président de mission, deux fois évêque, six fois haut conseiller de pieu, ainsi qu'officiant au temple et traducteur du Livre de Mormon. Il a épousé Mirian Abelin Barbosa. Ils ont quatre enfants et sept petits-enfants. Nous sommes ravis de vous accueillir, frère Martins. Et dites-nous vite, car certains reconnaîtront peut-être ce nom, comme cela a été mon cas. Martins. Martins. Et le « frère » ? Vous avez dit « frère Holland Helvécio », Helvécio, à vous de le prononcer.

- Dr Marcus Martins : 00:07:17 Oui. Helvécio Martins. Eh bien, tout d'abord, la biographie que nous avons lue était très bien, mais elle est ancienne. Car aujourd'hui, nous avons huit petits-enfants. Mais oui, mes parents s'appelaient Helvécio et Rudá Martins. Nous nous sommes joints à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours en 1972. En 1978, mon père et moi avons été parmi les premiers membres noirs de l'Église à recevoir la prêtrise. Peu après, j'ai été appelé à servir comme missionnaire à plein temps. J'ai servi dans la mission du Brésil, São Paulo Nord. Et j'ai mentionné cette mission en particulier car, en 2011, ma femme et moi avons été appelés à diriger cette même mission. Ce fut un véritable plaisir. Mon père a également servi comme président de mission dans la mission de Fortaleza, au Brésil, de 1987 à 1990. Il a ensuite été appelé à servir en tant que soixante-dix de générale dans l'ancien deuxième collège des soixante-dix. Mes deux parents sont aujourd'hui décédés, mais au fil de mes voyages, je constate que son influence, en tant que premier homme noir à avoir servi en tant qu'autorité générale de l'Église – je crois d'ailleurs qu'il a également été le premier à servir en tant que président de mission –, se fait toujours sentir. Il est décédé il y a près de 21 ans. Lorsque je voyageais à l'étranger, les gens me disaient : « Oh, vous êtes les Martins du Brésil. Êtes-vous de la famille ? » Oui. Lors de ses funérailles, Neil Andersen a pris la parole aux funérailles de mon père au Brésil, et j'étais présent à cette occasion en 2005. Frère Andersen, c'était très gentil de sa part. Il a évoqué mon père en utilisant cette expression tirée du chapitre 13 d'Alma, dans le Livre de Mormon. Il a dit : « Oui, il faisait partie de ceux qui ont été appelés et mis à part dans l'existence prémortelle. » Cela m'a beaucoup touché. J'ai toujours admiré mon père, mais entendre un membre des Soixante-dix, qui est aujourd'hui apôtre, parler ainsi de mon père m'a beaucoup touché. Donc oui, c'était un homme formidable.
- John Bytheway : 00:09:35 Frère Martins, lorsque vous parliez de votre père et de ce que frère Andersen a dit lors de ses funérailles, je me suis dit : « Oh, cela me rappelle le livre que frère Martins a écrit, intitulé [*La Prêtrise : symboles terrestres et réalités célestes*](#). C'était l'année dernière, n'est-ce pas ?
- Dr Marcus Martins : 00:09:52 Exactement. Il est sorti l'année dernière, en 2025.
- Hank Smith : 00:09:56 Je ne l'avais pas encore lu. J'ai hâte de m'y plonger. Passons au livre de Job. Je vais lire un extrait du [manuel « Viens et suis-moi »](#). La leçon de cette semaine s'intitule « Pourtant, je mettrai ma confiance en lui ». « Il est naturel de se demander pourquoi de mauvaises choses arrivent aux gens bien, ou d'ailleurs, pourquoi de bonnes choses arrivent aux gens mauvais. Pourquoi Dieu, qui

est juste, permettrait-il cela ? Le livre de Job explore ce genre de questions. Job faisait partie de ces gens bien à qui beaucoup de mauvaises choses sont arrivées. À cause des épreuves de Job, ses amis se sont demandé s'il était vraiment bon, après tout. Job a affirmé sa propre droiture et s'est demandé si Dieu était vraiment juste, après tout. Mais malgré ses souffrances et ses interrogations, Job a conservé son intégrité et sa foi en Jésus-Christ. Dans le livre de Job, la foi est remise en question et mise à l'épreuve, mais jamais complètement abandonnée. Cela ne signifie pas que toutes les questions trouvent une réponse, mais le livre de Job nous enseigne que, tant qu'elles ne sont pas résolues, les questions peuvent coexister avec la foi. Et quoi qu'il arrive entre-temps, nous pouvons dire du Seigneur : « Pourtant, je continuerai à lui faire confiance. » C'est magnifique. Je suis sûr qu'il y a beaucoup de personnes qui nous écoutent aujourd'hui et qui ont l'impression de se débattre dans les difficultés et la douleur. Aujourd'hui sera une journée de répit. Sur ce, frère Martins, par où souhaitez-vous commencer ? Allez-vous simplement ouvrir le livre de Job ?

Dr Marcus Martins : 00:11:26

Voici la description. Un homme incroyablement riche, avec une grande famille, et pieux. Non seulement pieux pour lui-même, mais il accomplissait certains des sacrifices prescrits par la loi de Moïse au nom de ses enfants. Se disant peut-être : « Peut-être ont-ils commis un péché. Je vais offrir ce sacrifice pour eux. » On ne peut pas faire plus juste que ça. Quand je lis cette description, vous savez, on parle de 7 000 moutons, 3 000 chameaux. Ce type était un... était-ce un marchand ? 3 000 chameaux. Job en avait 500. 500 ânesses. Sept fils. Trois filles. Qui était-il ? Eh bien, bien sûr. Les spécialistes de la Bible spéculent depuis des décennies, voire des siècles : peut-être était-il une sorte de roi. En regardant cela, je me suis dit : « Écoutez, peut-on imaginer l'ampleur de la tristesse, voire du désespoir ? En une seule journée. Non seulement perdre tout cela, mais perdre tous ses enfants, toute sa postérité. »

00:12:49

En une seule journée, c'est ahurissant. Après toute cette destruction et la perte de sa postérité, il dit : « Le Seigneur a donné, et le Seigneur a repris. Béni soit le nom du Seigneur. » J'ai lu ce passage. Je vous ai dit tout à l'heure que Job est en quelque sorte mon compagnon. J'ai cité cette phrase lors des funérailles de mon père en mai 2005. C'est ce que j'ai ressenti : c'est ce que le Seigneur avait donné, car cela avait été une expérience très traumatisante pour nous. Ma femme et moi sommes allés au Brésil pour le 50e anniversaire de mariage de mes beaux-parents. Ma belle-mère est décédée subitement avant notre arrivée au Brésil. Puis, neuf jours après son décès, mon père est lui aussi décédé subitement. Deux décès soudains.

Aucun d’eux n’était malade ni rien de ce genre. Ce qui m’a apporté un peu de réconfort, un tout petit peu, pas un réconfort total, c’est que je me suis dit : « Écoute, voici comment Job a réagi lorsqu’il a tout perdu. Il a dit : “Le Seigneur a donné, et le Seigneur a repris. Béni soit le nom du Seigneur.” » Et je me suis dit que je devais rassembler chaque petite parcelle, chaque once de foi que j’avais pour dire la même chose. J’ai donc cité ces paroles lors des funérailles de mon père.

- | | | |
|---------------------|----------|--|
| John Bytheway : | 00:14:25 | Le livre de Job compte 42 chapitres pour réfléchir à ce qui se passe en six versets. Il perd tout en six versets, et les 42 chapitres suivants sont consacrés à la question : « Comment vais-je faire face à cela ? Que pensent les autres de moi à cause de ce qui m’est arrivé ? Comment vais-je me positionner vis-à-vis de Dieu à cause de cela ? » Mais , ces petites phrases que dit Job, comme vous venez de le mentionner : « Le Seigneur donne, le Seigneur reprend. Béni soit le nom du Seigneur. » Waouh, quelle sagesse concentrée en un seul verset ! |
| Dr Marcus Martins : | 00:15:02 | J’ai commencé par cela, la description de ses richesses et de sa famille. Parce qu’en ce moment même, nous avons des frères et sœurs partout dans le monde, ainsi que des amis partout dans le monde, qui endurent d’atroces souffrances. Pas seulement ceux qui subissent les conséquences des guerres, mais aussi ceux qui font face aux épreuves et aux tribulations de la vie. Pourquoi cela arrive-t-il ? Ou peut-être, comme Job le dit au début, en évoquant, en maudissant le jour où ils sont nés. Alors, pourquoi suis-je né ? Et cela peut être dû à des maux physiques, à des problèmes de santé mentale, à des circonstances de la vie, au chômage ou à des relations brisées ; toutes sortes d’épreuves et de vicissitudes de la vie, et les gens souffrent. J’avais l’habitude de dire à mes étudiants, dans mon ancien cours sur l’organisation et la direction de l’Église à l’université BYU Hawaii : « Écoutez, lorsque vous occupez des responsabilités au sein de l’Église, souvenez-vous de ne pas vous laisser tromper par les visages souriants que vous voyez lorsque vous arrivez au temple le dimanche matin. » |
| | 00:16:30 | Car derrière ces visages souriants, de violentes tempêtes peuvent se préparer. On ne sait jamais quand on sera celui ou celle qui apportera un peu de réconfort à cette personne. Ou bien on pourrait dire quelque chose et, à l’instar de ces soi-disants amis de Job, enfoncer encore davantage le couteau dans la plaie. C’est quelque chose que j’avais toujours à l’esprit, surtout lorsque j’occupais la fonction d’évêque, vous voyez ? Je veux éviter de faire cela. Malheureusement, parfois je n’y suis pas parvenu. Et j’ai dit ou fait des choses d’une manière qui n’a |

pas facilité la situation pour les gens. Mais heureusement, le Seigneur était aux commandes. Nos pensées vont vers toutes les personnes qui souffrent partout dans le monde. Souvenez-vous de notre ami Job à ce sujet et dites-vous : « Écoute, tu n'as pas besoin de perdre ta foi, ta droiture, ni ta vie de disciple en Christ à cause de la souffrance. Des jours meilleurs viendront. »

Hank Smith :

00:17:43

J'ai récemment eu l'occasion de rencontrer [Troy Russell](#). Je parie que vous vous souvenez tous les deux que [frère Holland](#) a parlé de lui lors de la conférence générale, lorsqu'il a raconté que Troy avait accidentellement roulé sur son fils de neuf ans. Comment ce fils, Austin, est décédé. Ce que j'ignorais lorsque j'ai parlé à Troy, c'est que ce n'était pas la fin de leurs difficultés. Peu de temps après, sa femme, Deedra, a été victime d'une collision frontale avec un conducteur ivre qui roulait à contresens sur l'autoroute. Au cours de l'opération chirurgicale destinée à la soigner, les médecins ont perforé son intestin, ce qui lui cause depuis des années des difficultés et des problèmes auxquels elle est toujours confrontée aujourd'hui. Je cite à présent un autre discours de frère Holland dans lequel il a de nouveau parlé de cette famille incroyable. Les voici, fidèles. Ils ont sans aucun doute traversé des moments difficiles. Ils ont connu des jours sombres, pendant lesquels ils ont pardonné au conducteur, tout en devant faire face, jour après jour, à des problèmes de santé.

00:18:59

Et puis, bien sûr, le chagrin lié à la perte de leur fils. C'est ce qu'a dit frère Holland à la toute fin de cette réunion spirituelle. Il dit : « Dans les moments de souffrance et de douleur, on peut être tenté de s'écrier : "Pourquoi moi ? Pourquoi nous ? Pourquoi encore ? Ou bien Dieu se soucie-t-il vraiment de moi ?" » Bien que frère Holland n'ait jamais entendu les Russell poser ces questions, ils ne seraient pas les premiers à le faire. Le prophète Joseph Smith a demandé : « Ô Dieu, où es-tu , où es-tu ? » Et même le Sauveur, alors qu'il expiait les péchés du monde, s'est demandé s'il avait été abandonné. Frère Holland poursuit : « Soyez tranquilles et sachez que je suis Dieu. » Ainsi, lorsque vous êtes martelés sur l'enclume de l'adversité, lorsque votre âme est affinée par des leçons difficiles qui ne pourraient peut-être être apprises d'aucune autre manière, ne prenez pas la fuite. Ne quittez pas le navire. Ne brandissez pas le poing contre votre évêque, votre président de mission ou Dieu.

00:19:58

S'il vous plaît, restez auprès de la seule aide et de la seule force qui puissent vous soutenir dans ces moments douloureux. Lorsque vous trébuchez dans la course de la vie, ne vous éloignez pas en rampant de celui-là même qui est toujours là pour soigner vos blessures, vous remettre sur pied et vous aider

à terminer la course. C'est là que la foi doit vraiment avoir un sens, sinon ce n'est pas de la foi du tout. En apprenant à connaître les gens, comme vous l'avez dit, frère Martins, on se rend compte qu'ils traversent des épreuves que l'on ne comprenait pas. Je plaisante souvent en disant que les saints des derniers jours aiment se réunir plusieurs fois par semaine pour se mentir mutuellement sur leur état d'esprit. On dit : « Comment vas-tu ? » « Oh, je vais bien. » « Et toi ? » « Je vais très bien. » Merci. Peut-être faudrait-il dire : « En fait, je souffre. En fait, les choses sont vraiment difficiles en ce moment. »

- Dr Marcus Martins : 00:20:47 C'est pour cela que je dis à mes étudiants de ne pas se laisser tromper par les visages souriants, car parfois, des tempêtes se préparent derrière eux. Si je n'avais pas le Sauveur dans ma vie, je serais malheureux. La vie serait insupportable, vraiment. Mais le fait que nous sachions qu'il y a un Dieu, et que nous sachions que demain, grâce à sa puissance, sa puissance sans pareille, il peut changer notre situation presque du jour au lendemain. C'est ce qui pousse certains d'entre nous à dire : « Je vais bien. » N'est-ce pas ce que le Sauveur a dit à Joseph Smith ? « Écoute, oui, tu es dans une mauvaise situation ici, mais tu n'es pas encore comme Job. Ta situation n'est pas aussi grave que celle de Job. »
- Hank Smith : 00:21:38 Ça doit être vraiment grave si le Seigneur lui-même dit : « Écoute, ce n'est pas aussi grave que pour Job. Job est en train de souffrir. C'est moi l'exemple. C'est moi. »
- Dr Marcus Martins : 00:21:50 Plus tard, il va encore plus loin. Alors oui, le Fils de l'homme a enduré toutes ces épreuves. Es-tu plus grand que lui ?
- Hank Smith : 00:22:00 Frère Martins, lorsque j'enseigne la Bible, il arrive parfois qu'un élève me demande pourquoi Dieu et Satan ont cette conversation au début du livre de Job. Comment répondre à cette question ? Si je comprends bien, ce récit appartient à un genre un peu différent.
- Dr Marcus Martins : 00:22:18 Oui. C'est quelque chose qui intrigue les gens. Je ne cesse de me demander, quand on réfléchit à l'origine du livre de Job, s'agissait-il littéralement du Père, du Sauveur, de Jéhovah et de Satan ? Ou bien s'agissait-il de quelqu'un parlant en leur nom ? J'avais l'habitude de rappeler à mes étudiants : « Soyez très attentifs à cette expression : "au nom de Jésus-Christ". Agir en son nom signifie agir en son nom, à sa place. »
- 00:23:04 Tant que nous n'aurons pas davantage d'informations sur l'origine de ce livre, je ne m'aventurerais pas à spéculer. Nous n'en savons pas assez sur ce royaume où Dieu vit et agit. Nous

n'en savons pas assez sur la hiérarchie, la structure organisationnelle. Qu'est-ce qu'un chérubin ? Qu'est-ce qu'un séraphin ? Que sont les archanges ? Que sont les puissances ? Que sont les dominations ? Que sont toutes ces choses ? S'agit-il de fonctions ? Qui occupera ces fonctions ? On en sait encore peu. Mais si l'on prend du recul, ce livre est une œuvre littéraire. Poétique. Je me demande s'il y a une sorte de métaphore ici. J'ai tendance à ne pas trop m'inquiéter des dialogues. Comment Dieu pourrait-il parler à Satan ? Je ne m'en fais pas trop à ce sujet. Nous n'en savons pas assez pour vraiment nous attarder là-dessus. Je préfère donc me concentrer sur ce qui va se passer par la suite et sur les leçons à en tirer pour notre vie de disciple.

- | | | |
|---------------------|----------|---|
| Hank Smith : | 00:24:08 | C'est un texte de sagesse, de la poésie dramatique. Il y a un auteur, je ne sais pas si l'un de vous deux a déjà entendu parler de lui. Il s'appelle Victor Hugo. Il a écrit de très belles choses. Il a dit que le livre de Job était peut-être le plus grand chef-d'œuvre de l'esprit humain. C'est un sacré compliment de la part d'un auteur de cette envergure. Que va-t-il arriver à Job ensuite ? Je veux dire, rien que dans le premier chapitre, la perte est incroyable et elle survient si vite, comme vous l'avez dit. |
| Dr Marcus Martins : | 00:24:36 | Eh bien, il y a d'abord la perte, puis la santé. C'est ce à quoi sont confrontés bon nombre de nos frères et sœurs à travers le monde. Je n'ai pas perdu ma maison. Je n'ai pas perdu ma famille. Mais, j'ai cette maladie chronique et je souffre constamment. Ou bien je suis confronté à un défi peut-être encore plus grand : voir un être cher faire face à ces épreuves. Pouvez-vous imaginer la perte d'un conjoint cher atteint de la maladie d'Alzheimer qui ne vous reconnaît plus ? Il y a tant de souffrances qui n'atteignent même pas le niveau de « j'ai été frappé par une maladie ». Non. Je vois simplement quelqu'un qui m'est très proche, que j'aime, faire face à quelque chose qui me fait profondément souffrir. Même dans cette situation, Job ne murmure pas. Il ne perd pas son intégrité. Le texte précise ici que le Seigneur lui-même dit : « Il garde néanmoins son intégrité. » |
| Hank Smith : | 00:25:57 | Il y a la perte de la fortune, la perte d'êtres chers, et maintenant la perte de la santé. Et puis il semble que même sa femme dise : |
| Dr Marcus Martins : | 00:26:08 | « Maudis Dieu et meurs. » |
| Hank Smith : | 00:26:09 | Maudis Dieu et meurs. C'est-à-dire, abandonne. |
| Dr Marcus Martins : | 00:26:12 | Sa réponse est une déclaration qui pourrait amener beaucoup d'entre nous à se demander : « Serais-je capable de dire cela ? » |

Quand il dit : « Quoi donc ? Recevrions-nous le bien de la main de Dieu, et ne recevrions-nous pas le mal ? » Combien d'entre nous peuvent sérieusement et honnêtement dire : « Si j'ai reçu tant de bénédictions, pourquoi ne pas accepter quelques épreuves maintenant ? » Ce n'est pas grave. C'est facile d'en faire des théories, d'émettre des hypothèses à ce sujet, mais si vous vous trouvez dans cette situation réelle, le récit de cette période de la vie de Job est si marquant que les spécialistes de la Bible, vous le savez, ont longtemps affirmé : « Eh bien, non, c'est probablement une œuvre de fiction. » Il est inconcevable que quelqu'un puisse être ainsi. Mais rendons grâce à Dieu pour le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ. Car, encore une fois, nous ne pouvons pas lire le livre de Job sans nous souvenir de ce que le Seigneur a dit au prophète Joseph Smith.

00:27:20 Vous savez, nous devons revenir en arrière et dire : « Écoutez, le Sauveur, le Seigneur, a fait référence à Job. S'il a fait référence à Job, peu importe qu'il s'agisse ici d'une œuvre poétique. L'histoire est vraie. Le personnage est réel. Il a bel et bien existé. Et il a traversé des épreuves terribles, vraiment terribles, tout en conservant son intégrité, tout en conservant sa foi. Il est resté fidèle à Jésus-Christ. Au point que, plus tard, il rend même témoignage. Il dit : « Même s'il me tue, bien qu'il me tue, je continuerai à lui faire confiance. »

John Bytheway : 00:28:08 J'adore ça. Le Seigneur a dit cela au prophète Joseph Smith : « Tu n'es pas encore comme Job. Tes amis te soutiennent. » C'est là que, comme vous venez de le dire, frère Martins, au début, ses amis sont formidables. Ils se contentent de rester à ses côtés. C'est un tel réconfort pour quelqu'un d'entendre : « Je suis là. » Puis ils commencent à essayer d'expliquer la situation, et c'est là que tout part en vrille.

Dr Marcus Martins : 00:28:33 C'est là qu'ils ouvrent la bouche.

John Bytheway : 00:28:35 Puis ils ouvrent la bouche et, eh bien, peut-être que c'est Dieu qui fait ceci, ou peut-être que c'est Dieu qui fait cela, ou peut-être que c'est Dieu qui fait encore autre chose. Quand le Seigneur dit à Joseph : « Tes amis te soutiennent », on voit à quel point c'est agréable d'avoir des amis quand on souffre. Quelqu'un qui n'essaie pas de l'expliquer, mais qui peut simplement être à tes côtés.

Hank Smith : 00:28:52 Parlons-en un instant. Qu'est-ce qui nous caractérise en tant qu'enfants de Dieu ? Nous avons besoin les uns des autres en permanence, mais surtout en ces temps difficiles, le Seigneur nous l'a commandé : « Pleurez avec ceux qui pleurent.

Réconfortez ceux qui ont besoin de réconfort. Portez les fardeaux les uns des autres. » D'après toute votre expérience, frère Martins, ce qui est essentiel dans tous les aspects de la vie, c'est d'avoir un cercle, un réseau de soutien.

Dr Marcus Martins : 00:29:21

C'est vrai. Que ce soit le conjoint, les parents ou des amis proches, mais très fiables et équilibrés, des dirigeants de l'Église qui sont patients et connaissent bien les Écritures, des dirigeantes de la Société de Secours, des dirigeantes des Jeunes Filles, des présidences de collège, des membres d'épiscopat ou de présidence de pieu, voire des hauts conseillers de pieu. Parfois, nous devons nous asseoir avec certaines personnes et leur faire comprendre l'importance d'avoir quelqu'un à nos côtés. C'est ce qu'a démontré le Sauveur lui-même. Souvent, le Sauveur se retirait sur une montagne ou une colline pour prier seul, mais il n'y restait pas. Il revenait pour être avec ses apôtres, ses disciples et les autres croyants. Au moment de sa plus grande épreuve à Gethsémani, alors qu'aucune aide humaine n'était disponible – car, rappelons-le, il avait emmené Pierre, Jacques et Jean avec lui à Gethsémani. Or, voici le Créateur d'innombrables mondes, le Dieu d'Israël, le Dieu de toute la terre, le grand Jéhovah, et il a emmené avec lui trois de ses apôtres de confiance.

00:30:51

Je ne reproche rien à Pierre, Jacques et Jean. Lorsqu'ils sont arrivés là-bas, ils étaient épuisés et se sont endormis. Nous nous serions probablement endormis nous aussi. Et puis, quand aucune aide humaine n'était disponible, que s'est-il passé ? Un messenger est venu. Si le Sauveur du monde, un membre de la Divinité, n'a pas affronté sa plus grande épreuve seul, pourquoi le ferions-nous ? Nous devons affronter nos épreuves, certes, mais jamais seuls. Lorsque l'aide humaine fait défaut, l'aide céleste viendra. Non, je ne dis pas que Moroni va se présenter dans votre salon. Mais le Seigneur enverra quelqu'un. Je me souviens d'une expérience que j'ai vécue. Un après-midi, j'ai reçu un appel téléphonique de mon instructeur au foyer. Certains d'entre vous ici se souviennent des instructeurs au foyer. « Salut, Marcus, ça va ? » J'ai répondu : « Ça va. » C'était d'ailleurs un collègue professeur à BYU Hawaii. Il enseignait l'informatique et moi la religion. « Non, non, non. C'est juste que j'étais ici dans mon bureau et que j'ai pensé à toi, alors j'ai eu envie de t'appeler. » J'ai répondu : « Oh merci. » Il s'appelait Stuart, alors j'ai dit : « Oh merci, Stuart. » Tu sais, tout va bien. Oh, merci beaucoup. Le lendemain, le procès a eu lieu.

00:32:22

Il était en avance de 24 heures, voire un peu plus. J'ai su à ce moment-là que je pouvais compter sur mon instructeur au foyer pour ça. Ce n'est peut-être pas un ange venu d'en haut, mais

c'est quelqu'un qui a les moyens, un frère ou une sœur qui peut venir vers vous et vous dire : « Puis-je vous rendre service ? Puis-je t'aider d'une manière ou d'une autre ? » Et la personne répondrait : « Tu sais, peux-tu simplement t'asseoir et prier avec moi ? Ou peux-tu simplement t'asseoir et m'écouter ? » Même vos évêques, même vos présidents de pieu ont besoin d'un peu de soutien spirituel. J'ai été évêque à deux reprises. Je sais ce que c'est. Les préoccupations, les inquiétudes, les soucis, la peur de commettre une erreur. Aucun d'entre nous n'est exempt du besoin de s'asseoir pour parler à quelqu'un, d'écouter quelqu'un et de ressentir ce réconfort que l'on apporte par la parole du Seigneur, par l'intermédiaire de quelqu'un qui nous donnera cette paix qui vient de là. C'est ce que Jacob, dans le Livre de Mormon, appelait la parole qui guérit l'âme blessée. Nous en avons tous besoin.

- | | | |
|-----------------|----------|--|
| Hank Smith : | 00:33:46 | Nous avons parlé de Joseph Smith à la prison de Liberty. Je voudrais vous lire quelque chose qu'il a dit. Il a écrit une série de lettres qui ont finalement été intégrées aux sections 121, 122 et 123, mais certaines parties de ces lettres n'ont pas été incluses dans ces sections. Je voudrais vous en lire un extrait. Il dit : « Nous avons reçu quelques lettres hier soir, une d'Emma, une de Don Carlos et une de l'évêque Partridge. Toutes respiraient un esprit bienveillant et consolateur. Nous étions restés longtemps sans nouvelles, et lorsque nous avons lu ces lettres, elles ont été pour notre âme ce que l'air doux est pour le corps : une source de fraîcheur. Ceux qui n'ont jamais été enfermés entre les murs d'une prison sans cause ni provocation ne peuvent guère s'en faire une idée. » |
| | 00:34:39 | Écoutez ceci : « Comme la voix d'un ami est douce ! Un simple signe d'amitié, d'où qu'il vienne, réveille et mobilise tous les sentiments de sympathie. » Écoutez maintenant ceci. Il dit : « L'amitié fait resurgir en un instant tout ce qui appartient au passé. Elle s'empare du présent avec la vivacité de l'éclair. Elle se jette sur l'avenir avec la férocité d'un tigre, et elle passe d'une chose à l'autre jusqu'à ce que, finalement, toute inimitié, toute malice, toute haine, ainsi que les différends, les malentendus et les erreurs du passé soient abattus, victimes aux pieds de l'espoir. » C'est une façon incroyable de décrire ce qu'un ami peut faire. |
| John Bytheway : | 00:35:25 | Oui. L'une de mes citations préférées du président Spencer W. Kimball , que nous avons probablement reprise des dizaines de fois sur followHIM, est : « Dieu nous aime et veille sur nous, mais c'est généralement par l'intermédiaire d'une autre personne qu'Il pourvoit à nos besoins. » Nous avons la chance d'être cette autre personne. Je me souviens qu'une sœur est |

venue me voir et m'a montré son téléphone. Elle m'a dit que chaque jour, elle recevait ce rappel qu'elle avait programmé sur son téléphone : « Qui a besoin de moi aujourd'hui ? » Puis elle tendait la main d'une manière ou d'une autre. Y a-t-il quelqu'un qui a besoin de moi aujourd'hui ? Il y a quelqu'un. Qui est-ce ? Et elle peut essayer d'être cette autre personne dont parlait le président Kimball.

Hank Smith : 00:36:11

Il est dit au verset 11 : « Ils pleurent avec lui et le consolent. Ils versent des larmes avec lui. » Regardez le verset 13 : « Ils s'assirent avec lui par terre pendant sept jours et sept nuits. Ils ne lui adressèrent pas un mot, car ils voyaient que son chagrin était très grand. » C'est justement la leçon à retenir ici : qui a besoin de moi ? Frère Martins, pour dire qu'il arrive parfois que nous l'oublions. Eh bien, bien sûr, l'évêque n'a pas besoin d'aide. C'est l'évêque. N'est-ce pas ? Bien sûr, le président de pieu n'a pas besoin d'aide. C'est le président de pieu. Ce sont eux qui sont sur le terrain pour aider, mais chaque personne, en particulier celles qui traversent une tragédie, peut avoir besoin que nous allions vers elles et que nous soyons là. Écoutez simplement. J'aime bien la façon dont vous dites cela. Merci de m'écouter. Je crois que vous l'avez dit à votre ami.

Dr Marcus Martins : 00:37:08

J'ai une citation du [président John Taylor](#) qui faisait référence aux épreuves. Il cite le prophète Joseph Smith. C'était un discours qu'il a prononcé en mars 1879. Le président John Taylor a dit ceci : « Saviez-vous qu'il est nécessaire que nous soyons mis à l'épreuve en toutes choses ? Si vous ne le savez pas, vous le découvrirez avant d'en avoir fini. Et nous n'en avons pas encore tout à fait fini. À ce propos », poursuit le président Taylor. « Cela me rappelle ce que j'ai entendu le prophète Joseph dire, en parlant plus particulièrement des Douze. Il dit : « Le Seigneur mettra la main sur les cordes de votre cœur, il les tordra et les déformera. Vous devrez apprendre à compter sur Dieu et sur Dieu seul. » Le président Taylor poursuit : « L'a-t-il fait ? Je pense qu'il l'a fait de manière assez approfondie. Le prophète lui-même a été mis à l'épreuve autant que n'importe qui d'autre que je connaisse. »

00:38:26

Son frère, Hyrum, a eu sa part. Et les Douze ont également été mis à l'épreuve autant que n'importe quel homme que je connaisse. Il a enduré bien plus que ce que vous pouvez imaginer », poursuit John Taylor. Il a cité le prophète Joseph Smith. Il a ajouté : « Si Dieu avait pu mettre Abraham à l'épreuve de manière plus intense encore qu'en lui demandant d'offrir son fils Isaac en sacrifice, il l'aurait fait. » Et comme je l'ai dit, Jésus lui-même a versé des sueur de sang et, dans l'agonie de ses souffrances, s'est écrié : « Mon Dieu, mon Dieu,

pourquoi m'as-tu abandonné ? Et pourquoi en est-il ainsi ? Un frère nous dit en effet : « Car il convenait que celui pour qui et par qui sont toutes choses, afin d'amener beaucoup de gens à la gloire, rendît parfait par les souffrances le chef de leur salut. » C'est le chapitre deux de l'épître aux Hébreux. Car nous n'avons pas un grand prêtre qui ne puisse compatir à nos faiblesses, mais qui, en tout point, a été tenté comme nous, sans toutefois commettre de péché.

00:39:52 Le président Taylor a ensuite poursuivi : « Oh, quelle joie ce serait si nous pouvions suivre ses traces à cet égard. » Eh bien, il faisait référence aux Douze, mais il a dit que, oui, le Seigneur va toucher les cordes les plus sensibles de votre cœur, les déchirer et les tordre. Je me suis dit : « Waouh. » Je ne peux qu'imaginer ce que vivent nos prophètes et nos révélateurs. Moi aussi, dans mes cours, j'avais l'habitude de dire aux étudiants : « Écoutez, n'enviez pas ces hommes assis sur ces chaises rouges. » Et je parlais du Tabernacle du Centre de conférences. « Ne les enviez pas. Vous ne voudriez pas avoir la vie qu'ils mènent. Vous savez combien d'anniversaires, combien de baptêmes ils ont peut-être manqués. Vous ne savez pas combien de fois des événements ont pu se produire dans leur vie, qui ont constitué d'énormes épreuves. »

John Bytheway : 00:40:51 Je me souviens qu'un jour, [David A. Bednar](#) a dit que le mot « épreuve » n'apparaissait nulle part dans les ouvrages canoniques. Il a ajouté qu'à la place, on trouvait les mots « mettre à l'épreuve », « éprouver » ou « examiner ». Tout ce que vous lisez de John Taylor parle d'être mis à l'épreuve et éprouvé, car cela révèle Dieu et vous montre qui vous êtes. Quelle était cette célèbre phrase à propos d'Abraham ? Était-ce [le président Hugh B. Brown](#), Hank, qui a dit qu'Abraham avait peut-être besoin d'apprendre quelque chose sur lui-même ? Je ne veux pas apprendre ces leçons, vous voyez ? Être examiné, mis à l'épreuve et éprouvé. Et j'aime beaucoup ce sur quoi vous revenez sans cesse, frère Martins. De bonnes choses sont à venir.

Dr Marcus Martins : 00:41:37 Eh bien, pour revenir à ce que vous venez de dire, frère John, n'apprenons-nous pas quelque chose sur nous-mêmes pratiquement chaque jour ? Ce n'est peut-être pas de la même ampleur ni de la même intensité que pour Abraham ou Job, mais nous apprenons. En fait, quand vous parlez d'Abraham, il m'arrive souvent, lors de mes webdiffusions en direct – que je ne fais plus aussi souvent qu'avant –, Quand les gens me disaient : « Oh là là, je ne pense pas que je serais capable de survivre si j'avais été mis à l'épreuve comme Abraham. » Et je répondais : « Vous l'avez été. » Parce que je parlais à des

personnes que je connaissais personnellement au Brésil ou au Portugal. Je leur disais : « Avez-vous placé une fille ou un fils sur l'autel et les avez-vous laissés partir pendant 18 ou 24 mois ? C'est là un sacrifice à la manière d'Abraham. Nous avons fait ces sacrifices. Pas avec la même intensité, pas de la même ampleur, mais nous avons fait ces sacrifices.

00:42:46 Oh oui, c'est vrai. Et nous apprenons quelque chose sur nous-mêmes au cours de ce processus. Ceux d'entre vous qui se disent : « Oh, oh, mince, j'ai déjà échoué sur ce point alors », parce que, frère Martins, je vous entends dire cela. Et moi, je me souviens maintenant d'un événement où j'ai échoué. Écoutez, souvenez-vous qu'il y a eu une expiation. C'est une conversation que j'ai eue avec certains de mes anciens missionnaires, car au fil des années, certains d'entre eux m'ont appelé pour me dire : « Président, je veux m'excuser, car quand j'étais en mission, je sais que je... », ce qui signifie que je n'ai pas... Je leur dis : « Écoutez, si vous reconnaissez aujourd'hui que certaines choses qui se sont passées pendant votre mission n'étaient pas à la hauteur, c'est que vous avez tiré des leçons de votre mission. » Et ceux d'entre vous qui se disent : « Oh, je n'ai pas fait de mission. Je ne voulais pas faire de mission. » D'accord. La mission, c'est la vie maintenant. Ça peut être le mariage, ou le fait de ne pas avoir de conjoint.

00:43:49 C'est donc simplement vous qui affrontez la vie par vous-même, avec l'aide d'amis et de ministres. Mais c'est vous qui l'affrontez. C'est votre mission dans la vie. Et cela inclut les études. Cela inclut les métiers. Cela inclut les relations. Cela inclut toutes sortes de choses. Soyez fidèles dans ces domaines. Vous recevrez alors vos bénédictions et vous apprendrez quelque chose sur vous-même. Ainsi, si nous pouvons reconnaître que quelque chose dans le passé ne s'est pas déroulé aussi bien que vous auriez pu le faire, vous en avez tiré une leçon. Maintenant, appliquez cette leçon à l'avenir. Il y a de l'espoir. Grâce à Jésus-Christ, nous avons de l'espoir. C'est une conséquence directe de l'expiation.

John Bytheway : 00:44:39 Amen.

Hank Smith : 00:44:40 J'ai remarqué que lorsque les trois amis de Job ont entendu parler de ce malheur, ils sont venus. J'adore ça. Ils l'ont appris et se sont dit : « Il faut que j'y aille. » Puis ils se sont mis d'accord : « Allons-y tous ensemble. Nous allons aller le réconforter. »

Dr Marcus Martins : 00:44:54 Oui.

Hank Smith :	00:44:55	John, je t'ai déjà raconté cette histoire. Quand mon père est décédé, j'ai reçu un coup de fil de mon ami Alex Baugh, qui m'a dit : « Salut, je serai là cet après-midi. » Et je me suis dit : « Attends, quoi ? » Et il s'est présenté chez moi. Il avait apporté du pop-corn, quelques friandises et des petits cadeaux pour mes enfants. Il m'a dit : « Eh bien, Hank, j'étais en route pour rentrer chez moi. » Et je savais que ce n'était pas vrai, car je sais qu'il habite au nord de BYU.
John Bytheway :	00:45:21	Oui.
Hank Smith :	00:45:21	Et j'habite au sud de BYU. Je lui ai dit : « Alex, tu n'étais pas en route pour rentrer chez toi. » Il m'a répondu : « Oh, eh bien, parfois je passe par là. » Oui. Il m'a dit : « J'étais en route pour rentrer chez moi et je voulais juste passer te voir. » Ça m'a beaucoup touché qu'il passe comme ça chez moi. D'autres l'ont fait aussi. Je voulais lire un passage. Il s'agit d'un texte de David Buckner . C'est tiré de la Conférence générale d'octobre 2024. Il a parlé d'un voyage en Afrique, puis de ce qui se passe dans nos églises. Il a dit : « Lors d'un récent voyage avec ma famille au Ghana, en Afrique de l'Ouest, j'ai été séduit par une coutume locale. En arrivant à l'église ou chez quelqu'un, on nous accueillait en disant : « Vous êtes les bienvenus. » Lorsque le repas était servi, notre hôte annonçait : « Vous êtes invités. » Ces salutations simples étaient prononcées avec un but précis et de manière intentionnelle. « Vous êtes les bienvenus. » « Vous êtes invités. » Nous affichons des déclarations sacrées similaires sur les portes de nos églises.
	00:46:24	Mais le panneau « Bienvenue aux visiteurs » ne suffit pas. Accueillons-nous chaleureusement tous ceux qui franchissent nos portes ? Mes frères et sœurs, il ne suffit pas de simplement s'asseoir sur les bancs. Nous devons répondre à l'appel de notre Sauveur, le , pour établir des relations plus profondes et plus saintes avec tous les enfants de Dieu. Nous devons vivre notre foi. Mon père me rappelait souvent que le simple fait de s'asseoir sur un banc le dimanche ne fait pas de vous un bon chrétien, pas plus que dormir dans un garage ne fait de vous une voiture. Il disait : « Nous avons besoin les uns des autres. Nous devons nous élever et nous édifier mutuellement. Nous devons aller vers les autres, leur serrer la main, les accueillir. Vous avez votre place ici. Dans un monde divisé et en proie à des conflits, le Sauveur veut que nous soyons des unificateurs. J'aime l'idée que quelqu'un entre dans l'une de nos chapelles et s'entende dire : « Tu es le bienvenu. Tu es invité. Viens t'asseoir avec moi. Viens t'asseoir avec nous. » Je trouve cela magnifique. Eh bien, je pense que nous pourrions passer le reste du temps ici à parler de l'amitié. C'est un grand principe, comme l'appelait

Joseph Smith. Mais continuons. Frère Martins, que se passe-t-il ensuite pour Job ?

Dr Marcus Martins : 00:47:38

Dans la section suivante du livre de Job, ce sont les amis de Job qui prennent alors la parole. Jusqu'à présent, ils étaient restés assis là, priant et méditant avec lui, déplorant son sort. Mais ensuite, ils prennent la parole. Lorsqu'ils prennent la parole, ils vont tenter de justifier ce qui arrive à Job en l'accusant d'avoir commis une faute. Ils ont dit : « Il a dû faire quelque chose de mal. » Et il répondit : « Non, non, je suis un homme juste. » Hum hum. C'est là votre problème. Par exemple, dans le chapitre 4 de Job – et c'est intéressant quand cet Élifaz, le premier ami, ou peut-être le plus âgé, puisqu'il est le premier à prendre la parole. Je veux dire, au chapitre 4 de Job, au début du verset 3, il commence à décrire l'influence de Job, son engagement, et dit : « Voici, tu as instruit beaucoup de gens, et tu as fortifié les mains faibles. » Bien. « Tes paroles ont soutenu celui qui chancelait. »

00:48:47

Et tu as fortifié les genoux chancelants. » Très bien. « Mais maintenant, le malheur t'a frappé et tu défailles. Il t'atteint et tu es troublé. » Car rappelez-vous, Job venait juste de dire : « Je maudis le jour où je suis né. » Il a dit : « Bon, maintenant tu défailles, tu es troublé. » C'est alors que les choses prennent une tournure désastreuse. N'est-ce pas là ta crainte, ta confiance, ton espoir et la droiture de tes voies ? Souviens-toi, je t'en prie, de quelqu'un qui ait péri alors qu'il était innocent ? Où les justes ont-ils été exterminés ? En d'autres termes, Job, tu as dû faire quelque chose de vraiment grave. Oui, tu as fait toutes ces choses. Tu as eu une bonne influence, etc. Mais tu as cette confiance, cet espoir, la droiture de tes voies. Tu es trop fier. Si je lis ça, d'accord, tu te crois trop bon. Maintenant, Dieu te montre que tu n'es pas si bon que ça.

Hank Smith : 00:49:49

Merci pour ton discours d'encouragement. C'est dur à entendre.

Dr Marcus Martins : 00:49:54

Quand on regarde ce passage poétique, on y trouve de nombreuses pépites, des mots très beaux, etc. Mais il revient sans cesse sur le fait que « ça leur apprend ». Pourtant, ce ne sont pas de mauvais hommes. Plus tard, lorsque le Seigneur parle de ces hommes, il ne les qualifie pas nécessairement de faibles. Il dit simplement qu'ils ne réfléchissent pas clairement. Leurs paroles ne sont pas bonnes. Mais il y a là des pépites de sagesse. Je prends le chapitre 5 de Job, par exemple, au début du verset 7, chapitre 5 de Job, verset 7. « L'homme naît pour la souffrance, comme les étincelles s'élèvent vers le ciel. Je chercherais Dieu. Et à Dieu je confierai ma cause. Lui qui

accomplit de grandes choses, des choses insondables et merveilleuses, innombrables. C'est magnifique. Lui qui fait tomber la pluie sur la terre et envoie les eaux sur les champs pour élever les humbles. Afin que ceux qui sont dans le deuil soient élevés vers la sécurité.

00:51:05 Il y a certaines choses qu'il dit qui sont tout simplement très belles. Continuons, par exemple, il parle de ce que Dieu fait pour les faibles. Puis il revient aux justes, au début du chapitre cinq, à partir du verset 15. Mais il sauve les pauvres de l'épée, de leur bouche et de la main des puissants. Ainsi, le pauvre a de l'espoir et l'iniquité se tait. Voici, heureux l'homme que Dieu a corrigé. C'est pourquoi ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. D'accord. Encore une fois, de belles paroles. Mais il revient sur « Heureux l'homme que Dieu a corrigé ». Il dit : « Écoute, c'est toi, Job. C'est toi. Tu es corrigé. Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant, tu es corrigé. C'est une correction. De belles paroles. D'accord ? Si tu les reprends pour un discours à la réunion de Sainte-Cène, ça fera très bien. Elles sont entremêlées là avec des choses qu'il jette à la figure de Job.

Hank Smith : 00:52:09 Qu'a dit un jour frère Holland ? Parfois, quelqu'un se noie et nous ramons jusqu'à lui pour le frapper avec l'une de nos rames.

John Bytheway : 00:52:19 J'aime bien ce que vous avez dit, frère Martins. Ils essayaient de raisonner là-dessus. Vous avez lu le verset sept du chapitre quatre du livre de Job. Qui a péri alors qu'il était innocent, ou où les justes ont-ils été retranchés ? C'est vous les docteurs en théologie. Il existe une chose appelée la loi du talion. Si vous faites le bien, vous serez bénis. Si vous ne le faites pas, vous serez maudits. Mais parfois, nous pensons que cela arrive immédiatement. Je me souviens que [frère Christofferson](#) parlait du « distributeur automatique cosmique ». Si je fais ceci, quelque chose de bien en ressort. Ils considèrent la vie à tort comme un distributeur automatique cosmique et disent : « Job, tu as dû faire quelque chose de mal, sinon cela ne t'arriverait pas », mais il y a un « un jour » là-dedans quelque part. Les choses finiront par s'arranger un jour, peut-être même dans la vie future, vous voyez ? Parce qu'ils essaient de donner un sens à tout ça tout de suite, comme s'il s'agissait d'un distributeur automatique cosmique.

Dr Marcus Martins : 00:53:16 N'est-ce pas là le raisonnement qui a conduit à ces pseudo-explications sur l'introduction de la prêtrise au XIXe siècle ? S'ils ne peuvent pas avoir la prêtrise, il doit y avoir une raison. Et si on ne trouve pas de raison ici, alors ça doit être quelque chose qu'ils ont fait dans la préexistence. C'est exactement le

raisonnement d'Éliphas, le premier ami de Job. Et puis ça a conduit à... eh bien, qu'est-ce que ça aurait pu être ? Alors quelqu'un a émis l'hypothèse : « Waouh. Si on te refuse certains privilèges, ça doit être ça. Eh bien, c'est que tu n'es pas assez fidèle. » Et si cette personne priait ? Si elle croyait en Dieu ? Oh, elle croit maintenant, mais elle ne croyait pas à l'époque. Même si nous savons très peu de choses sur la préexistence, car nous ne nous en souvenons pas. Nous ne savons donc que ce que nous trouvons dans la doctrine et les enseignements des prophètes, mais nous ne nous souvenons pas de qui nous étions, de ce que nous avons fait ni de ce que les autres ont fait.

00:54:21 Nous savons que, oh oui, il y a eu un conseil dans les cieux. Nous y étions présents en tant qu'esprits. Le plan de notre Père céleste a été présenté. Le Sauveur a été choisi. Nous avons reçu nos préordonnements, mais nous n'en savons pas beaucoup plus. Je reste très prudent à ce sujet, mais je ne pointe personne du doigt, car pendant de nombreuses années, j'ai cru à ces choses. J'ai enseigné ces idées jusqu'au moment où j'ai commencé à faire des choix. Je me suis dit : « Attends un peu, certaines de ces choses n'ont pas de sens. » Cela m'a directement conduit à ce livre, John, dont tu as parlé. Puis aujourd'hui, grâce aux ressources disponibles sur le site web de l'Église, comme l'essai sur la race et la prêtrise. Alors, oh oui, mon livre n'est rien comparé à ce que l'on trouve sur le site web de l'Église. Mais je regarde tout ça et je me dis, en quelque sorte : « Oui. » Eh bien, si cela t'arrive, c'est sûrement à cause de quelque chose que tu as fait. Et si tu ne l'as pas fait dans cette vie, alors tu l'as fait dans une vie antérieure. Tu l'as fait dans le monde prémortel. C'est un exemple clair de la logique d'Éliphas ici. Si cela t'arrive, c'est que tu dois avoir tort.

Hank Smith : 00:55:29 Quelle excellente application !

John Bytheway : 00:55:30 La logique d'Éliphas. Elle a perduré longtemps. Je pense à cette idée selon laquelle on a forcément fait quelque chose. Personne au monde ne raconte mieux cette histoire que Hank Smith, mais dans le chapitre 9 de l'Évangile selon Jean, que se passe-t-il ? On sort du temple. On y trouve un homme aveugle de naissance. Qui a péché ? Lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? Quelqu'un doit bien avoir péché s'il y a une épreuve ici. Et ils ont toujours cette mentalité. Quelle est la réponse de Jésus ? Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. Je ne sais pas, tu le racontes mieux que moi, Hank. Que se passe-t-il ?

Hank Smith :	00:56:10	Ça fait longtemps qu'on en parle, parce que dans ma Bible, je viens juste d'ouvrir Jean 9 en me disant : « Bon, je me demande si j'aurai l'occasion d'en parler. »
Dr Marcus Martins :	00:56:18	Oh, d'accord.
John Bytheway :	00:56:20	Vas-y.
Hank Smith :	00:56:21	Il savait exactement où je voulais en venir. C'est une doctrine très répandue, n'est-ce pas ? Si quelque chose ne va pas, cela doit être le résultat du péché. Et Jésus semble dire : « Non, non, non. Ne pensez surtout pas comme ça. » Tu remarques, John, à la fin de ce chapitre, quand les pharisiens et l'aveugle – ou plutôt celui qui avait été aveugle –, ils se renvoient la balle et n'ont plus rien à dire. Ils n'arrivent pas à le déjouer. Tout ce qu'ils disent, c'est : « Tu es né dans le péché et tu essayais de nous donner des leçons. » C'est presque comme un... comment dit-on, Jean ? Quel mot utiliserais-tu pour dire : « Tu sais quoi ? Je peux mettre fin à toute discussion en disant simplement ça. »
Dr Marcus Martins :	00:56:59	Eh bien, c'est le bon vieux « Comment oses-tu ? »
Hank Smith :	00:57:03	Oui. Quand je ne sais pas quoi dire, je peux simplement dire : « Eh bien, tu es manifestement une personne horrible, car regarde ce qui t'est arrivé. » Et je peux tout simplement invalider tout ce que tu dis à cause de cette chose dans ta vie qui est manifestement le résultat du péché. Frère Martins, cet exemple que tu as donné concernant l'exclusion du sacerdoce et Éléphaz ici, je pense que c'est une belle illustration du fait que, pour une raison quelconque, en tant qu'êtres humains, nous n'aimons pas le silence sur certains sujets. Nous voulons une réponse, alors nous inventons en quelque sorte une réponse plutôt que de laisser planer le silence.
John Bytheway :	00:57:34	C'est dans Luc 13. « À ce moment-là, quelques personnes lui parlèrent des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang à celui de leurs sacrifices. Jésus, prenant la parole, leur dit : « Pensez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont subi de telles choses ? Je vous le dis, non ; mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de la même manière. Ou bien ces dix-huit personnes qui sont tombées de la tour de Siloé et ont été tuées. Pensez-vous qu'ils étaient plus pécheurs que tous les autres habitants de Jérusalem ? Je vous le dis, non. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous de la même manière. » Cette idée persiste encore aujourd'hui : « Oh, si cette tour de Siloé s'est effondrée, c'est qu'ils devaient être des pécheurs. » Et Jésus ne cesse d'y revenir, encore et encore. J'aime beaucoup ce que

vous avez dit, frère Martins. Ces responsables d'Église assis là-haut sur leurs fauteuils rouges, on entend parfois parler de leurs épreuves, la perte de leur conjoint et d'autres choses, mais ils ne sont pas à l'abri de toutes sortes d'épreuves qui peuvent leur arriver à eux aussi.

- Dr Marcus Martins : 00:58:36 C'est vrai. Je me souviens d'une interview avec le président Russell M. Nelson. Il a pris le temps de discuter avec des personnes à qui l'on confiait un appel et ce n'est que plus tard qu'il a appris qu'une de ses filles était décédée ce jour-là même. Et pourtant, il était là, leur accordant son attention et son amour comme si de rien n'était. Et donc, mon ami, quelle épreuve terrible il devait traverser intérieurement. Et pourtant, il était là, s'acquittant de son devoir. Des événements surviennent dans leur vie. Nous nous souvenons notamment de Bruce R. McConkie et de Neal A. Maxwell, qui ont rendu très publique leur lutte contre le cancer. Et je me suis dit : « Oui, je me souviens qu'il en parlait, je me souviens de ces moments terrifiants au milieu de la nuit. » Ils savent. Ils savent ce qui se passe parce qu'ils le ressentent eux-mêmes.
- Hank Smith : 00:59:33 Je vais essayer de ne pas faire comme Élifaz ici et de ne pas donner de raisons dont je n'ai aucune idée.
- John Bytheway : 00:59:42 Oui. Parfois, ça peut être blessant de dire : « Eh bien, peut-être que Dieu avait besoin qu'ils essaient de trouver une explication. » Non, il suffit de passer un bras autour de ses épaules et de se taire. Les sept premiers jours, les amis de Job ont été formidables.
- Hank Smith : 00:59:57 Je pense, John, qu'on peut dire des choses blessantes. Je me souviens notamment d'une fois où un jeune père est décédé et où quelqu'un a dit : « Eh bien, on avait besoin de lui pour une mission plus importante. » Et les enfants se sont dit : « Est-ce que je ne suis pas une mission importante ? Est-ce qu'être mon papa n'est pas une mission importante ? » Je pense que vous avez tous les deux raison. Ne cherchez pas à spéculer sur les raisons pour lesquelles quelque chose s'est produit. Contentez-vous d'être là.
- John Bytheway : 01:00:18 Est-ce que l'un d'entre nous dirait : « Tu sais, Abinadi, si seulement tu avais eu plus de foi... » ?
- Dr Marcus Martins : 01:00:23 Je n'ai jamais entendu ça.

- John Bytheway : 01:00:25 Oui. C'est un excellent exemple. Abinadi a tout fait comme il fallait et a quand même souffert. Nous aimons Abinadi, mais il a tout fait comme il fallait et a connu une mort atroce.
- Dr Marcus Martins : 01:00:36 Eh bien, il se peut que les gens s'attendaient à ce que, puisqu'il était prophète, il soit comme Shadrach, Meshach et Abednego, vous voyez, et qu'il soit ainsi préservé des flammes. Je me souviens d'une période particulière de ma vie où je traversais de grandes épreuves. C'était il y a environ 30 ans. Et je me souviens d'avoir lu, relu et relu encore le livre de Job. Je l'ai lu un nombre incalculable de fois. J'ai perdu le compte du nombre de fois où j'ai lu le livre en entier. Ce qui a retenu mon attention, c'est précisément ce que vous venez de mentionner. Je me suis dit : lorsque le Seigneur s'est enfin adressé à [Job](#), il ne lui a pas expliqué pourquoi ces choses étaient arrivées. Je me souviens ici d'un article que [frère John Welch](#) a écrit sur le livre de Job. Il disait : « Oui, c'est comme une [sorte d'enseignement](#) que le Seigneur dispense, dans lequel il passe en revue ses créations et ses œuvres, etc., et demande à Job : "Où étais-tu quand je faisais ceci, cela et encore cela ?" » Mais il n'explique pas, ce qui signifie qu'il y a certaines choses pour lesquelles, même si nous devons parler face à face avec le Seigneur dans cette vie, nous n'aurions toujours pas de réponses. Tout comme Job n'avait pas de réponse. Il y a probablement des choses que nous ne découvrirons qu'au-delà du voile. Peut-être lorsque nous pourrions voir les choses avec une perspective véritable, parfaite et éternelle.
- Hank Smith : 01:02:13 Lorsque nous essayons de créer des réponses là où il n'y en a pas, nous pouvons faire plus de mal, car lorsque nous disons quelque chose comme ce qu'Eliphaz dit, à savoir : « Oh, tu as dû faire quelque chose de mal. » Eh bien, si un enfant entend cela et qu'un malheur survient dans sa vie, sa première question sera : « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? » Même ainsi, il arrive des choses aux saints des derniers jours, y compris à moi. « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Pourquoi me punis-tu ainsi ? » Et le Seigneur, je pense, ferait aujourd'hui ce qu'il a fait dans Jean, chapitre 9. Non, personne n'a péché. Est-ce que tous ses amis font cela ?
- Dr Marcus Martins : 01:02:48 Eh bien, malheureusement, oui, tous les trois, et puis le quatrième arrive à la fin. Il a dit : « Oui, ils sont tous pris dans ces accusations et ces justifications. Ils étaient unis dans cet état d'esprit où ils disaient : "Écoute, Job, ça doit être de ta faute, car Dieu ne permettrait pas qu'une telle chose arrive à un homme juste." »

- Hank Smith : 01:03:17 C'est peut-être aussi leurs propres peurs qui parlent parfois quand on pense cela. « Ça ne m'arrivera pas à moi parce que je suis juste », n'est-ce pas ? Donc, en affirmant que tu ne l'es pas, je me sens un peu plus en sécurité quant à mon propre avenir.
- Dr Marcus Martins : 01:03:28 Je suppose que ce sera à un moment où nous aurons reçu un enseignement suffisant de l'autre côté du voile et où nous aurons une perspective éternelle parfaite sur les choses. Nous découvrirons que nous n'aurions pas pu être plus bénis si ces événements n'étaient pas arrivés. Notre cheminement vers l'exaltation n'aurait pas pu être meilleur, plus fructueux ni plus efficace. C'est ce que nous reconnaitrons un jour. Il se passe ici des choses que le Seigneur ne peut tout simplement pas nous expliquer. Et c'est de cela qu'il est question dans le livre de Job. Des choses arrivent. Dieu apparaît et n'explique rien.
- Hank Smith : 01:04:13 Frère Martin, vous raisonnez comme [le président Uchtdorf](#). Il dit : « Souvent, ce n'est qu'en les contemplant rétrospectivement depuis les sommets de nos expériences futures que nous comprendrons les vallées profondes de notre présent. Souvent, nous ne voyons la main du Seigneur dans notre vie que bien après que les épreuves sont passées. » Et puis le troisième « souvent ». « Souvent, les moments les plus difficiles de notre vie sont essentiels pour forger notre caractère et ouvrir la voie à de futures opportunités, à la compréhension et au bonheur. » Un jour, vous verrez donc, mais je pense que vous avez raison. Le Seigneur ne peut pratiquement pas vous le montrer maintenant. Vous ne comprendriez pas. De votre point de vue, vous ne le comprendriez absolument pas.
- Dr Marcus Martins : 01:05:00 Cela me rappelle également un témoignage du [prophète Joseph Smith](#), dans lequel il a dit : « Toutes vos pertes vous seront compensées lors de la résurrection, à condition que vous restiez fidèles. Par la vision du Tout-Puissant, je l'ai vu. » J'aime beaucoup ces paroles, en particulier pour ces frères et sœurs d'aujourd'hui et ces amis qui nous regardent ou nous écoutent. Toutes vos pertes vous seront compensées lors de la résurrection, à condition que vous restiez fidèles, et remarquez à quel point Joseph est percutant. Il dit : « Par la vision du Tout-Puissant, je l'ai vu. » Ces paroles apportent un immense, un immense réconfort. Ce que nous entendons dans les paroles de témoignage de Job, c'est qu'il avait ce genre de foi. Il a dit : « Je sais que mon Rédempteur vit. Dans ma chair, je me tiendrai devant lui. »
- John Bytheway : 01:06:06 J'aime cette idée des trois regards : le regard rétrospectif, le regard perspicace et le regard prospectif. Nous pouvons revenir sur nos épreuves avec beaucoup de recul. L'Esprit du Seigneur

nous donne une vision perspicace, et ce que nous apprenons peut également nous donner une vision prospective de ce qui nous attend. Il y avait dans notre paroisse une sœur qui est décédée récemment et qui avait confectionné littéralement des centaines de courtepointes qu'elle avait envoyées aux quatre coins du monde, à des personnes qui ne connaîtraient jamais son nom. Wendie Blatnick a confectionné ces courtepointes pour des centaines de personnes. Elle adorait coudre et rendait service aux autres. Et je remplaçais l'orateur que frère Blatnick souhaitait vraiment voir intervenir. Mais j'adore ce [poème](#). Je l'ai entendu pour la première fois de la bouche de Neal A. Maxwell. Il faut en quelque sorte réfléchir à ce que l'on voit quand on regarde l'envers d'une broderie : à quel point c'est différent de l'endroit, car il y a des points qui se croisent, des nœuds et tout le reste.

01:07:07 Voici donc le poème : « Ma vie n'est qu'un tissage entre mon Dieu et moi. Je ne choisis pas les couleurs. Il œuvre sans relâche. Souvent, il tisse la tristesse et, dans ma fierté insensée, j'oublie qu'il voit le dessus et moi le dessous. Pas avant que le métier à tisser ne se taise et que la navette cesse de voler. » C'est ça, la vie future. « Ce n'est que lorsque le métier à tisser se taira et que la navette cessera de voler que Dieu déroulera la toile et expliquera pourquoi les fils sombres sont aussi indispensables entre les mains de l'artisan habile que les fils d'or et d'argent dans le motif qu'Il a prévu. » Dans cette vie, Dieu n'est pas toujours un Dieu d'explications. Il ne nous dit pas pourquoi. J'aime beaucoup ce que vous avez dit, frère Martins. Il ne l'a pas dit à Job. Il a dit : « Étais-tu là quand j'ai tout créé ? » Et il n'a jamais expliqué pourquoi. Il a simplement dit : « Étais-tu là ? » Et il a démontré sa grandeur et sa majesté, comme vous l'avez dit. Mais un jour, nous aurons ces explications.

Hank Smith : 01:08:12 À suivre dans la deuxième partie.

Dr Marcus Martins : 01:08:15 Il se peut que nos frères et sœurs autour de nous ne comprennent pas. J'évite d'en parler quand je m'adresse aux gens. Je sais ce que tu ressens. Non, en fait, je ne sais pas. Je n'en ai aucune idée. Même si je... oh, mais... oh, tu as perdu ton père. J'ai perdu mon père moi aussi. Je sais ce que tu dois ressentir. Non, je ne sais pas ce que tu dois ressentir, car tu n'es pas moi. Ton expérience est différente. Mais Lui sait ce que tu ressens.



- John Bytheway : 00:01 Bienvenue à la deuxième partie de notre série sur le livre de Job avec le Dr Marcus Martins.
- Hank Smith : 00:05 J'ai remarqué quelque chose, frère Martins, en lisant le livre de Job. Il me semble très humain dans la mesure où il est parfois vraiment abattu. Et puis parfois, il rend témoignage, et parfois il est à nouveau assez abattu, n'est-ce pas ? Il maudit le jour où il est né. Il dit : « Mon âme est lasse de ma vie. » Puis il se ressaisit et déclare : « Même s'il me fait mourir, je continuerai à lui faire confiance. » Ensuite, il se demande : « Si un homme meurt, revivra-t-il ? » Et il recommence à rendre témoignage : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. » Cela semble très humain.
- Dr Marcus Martins : 00:40 Je suis d'accord. Pour moi, cela témoigne de la légitimité du récit. Ce n'est pas quelqu'un qui n'a pas de questions, de moments d'introspection, voire de doute. Et je me suis dit : « Est-ce vraiment le cas ? Est-ce vraiment ça ? » Mais ensuite, je sais qu'il vit. Quand on souffre, qu'on souffre terriblement, il est très difficile de réfléchir clairement. Je me dis : voilà Job. Et je continue parfois à regarder ce tableau [d'Ilya Repin](#) datant de 1869. Ilya Repin. Je le regarde en ce moment même. On y voit Job, un homme, vous savez, dont le corps est couvert de furoncles. Puis-je imaginer à quel point cela a dû être douloureux ? Une démangeaison qui le rongait aussi ? J'ai moi-même connu une douleur intense. J'ai subi une opération du dos il y a plus de six mois, donc il y a neuf mois. Et je me souviens qu'avant cela, dans les moments où la douleur était extrême, atroce. C'est difficile de réfléchir clairement dans ces moments-là et de ne pas se dire : « Oh, pourquoi suis-je né ? » C'est quand la douleur atteint son paroxysme et que l'on vit ces moments de douleur très intense, atroce, et de cette gêne physique. Et c'est très difficile, dans ces moments-là, de dire : « Oh, ça va. Tout va bien. Ouais. Allez. Viens, douleur. Frappe-moi encore. » Non. Il y a peut-être des gens qui parviennent à se résigner et qui ont cette discipline de ne pas se plaindre. Donc oui, Job n'était pas un surhomme.

Hank Smith :	02:44	Ce n'est pas grave si certains d'entre vous qui écoutez pensent : « J'ai eu des moments de doute, de remise en question, où j'ai brandi le poing vers le ciel. Et puis j'ai eu des moments de témoignage, de foi et de certitude. » Je pense que c'est tout à fait humain de vivre cela.
John Bytheway :	03:02	Hank, tu as parlé de notre amie Meg Johnson et de cette vie remarquable au service des autres qu'elle a trouvée, mais cela ne s'est pas fait du jour au lendemain. Et elle te le dira elle-même : « Cela m'a pris beaucoup de temps. » Kris Belcher , tu en as parlé toi aussi. Des personnes qui traversent des épreuves horribles. J'aime beaucoup cette réflexion, frère Martins, selon laquelle Job lutte en lui-même. Mais je sais que cela n'a pas été instantané, qu'il faut compter 42 chapitres après les épreuves décrites dans le premier chapitre.
Dr Marcus Martins :	03:33	Nos expériences, nos témoignages et nos épreuves de foi seront précieux pour ceux qui viendront après nous. Tout comme l'histoire de Job a été préservée. Faites en sorte que votre histoire soit préservée elle aussi. Elle sera précieuse.
John Bytheway :	03:58	Mon père a rédigé son autobiographie à la main sur un bloc-notes jaune. Quatre de mes enfants ne connaissent pas leur grand-père. Ils ne l'ont même jamais vu. Mais ce qu'il a écrit est précieux.
Hank Smith :	04:12	C'est magnifique. On se dit : « Oh, mais qui voudrait lire mon histoire ? Personne ne s'y intéressera. » Non, quelqu'un s'y intéressera. Quelqu'un s'y intéressera. Et le Seigneur y veillera s'il a de quoi travailler. Continuons. En parcourant ce livre, avec ses hauts et ses bas, je trouve un certain réconfort dans le fait que j'ai des moments de faiblesse où je suis fatigué et où tout me fait mal. Et je me dis : « Je n'en veux plus. » Puis viennent les moments de foi et de témoignage.
Dr Marcus Martins :	04:45	Dans Job 19, il commence à interpeller ses amis. Job 19:2 : « Jusqu'à quand allez-vous tourmenter mon âme et me briser par vos paroles ? Vous m'avez reproché cela dix fois : n'avez-vous pas honte de vous détourner de moi ? » Quel genre d'amis êtes-vous ? N'avez-vous pas honte de dire une chose pareille ? Puis il a dit : « Et même si j'ai commis une erreur, mon erreur reste mienne. » Cela ne vous regarde pas. Ce n'est pas à vous de venir m'accuser. Si j'ai commis une erreur, c'est mon problème. C'est ainsi que je comprends cette traduction anglaise.
	05:27	Puis il poursuit cette discussion et parle même de ses proches, au verset 14 : « Mes proches m'ont abandonné. Et mes amis intimes m'ont oublié. Ceux qui habitent ma maison et mes

servantes me considèrent comme un étranger. Je suis un étranger à leurs yeux. J'ai appelé mon serviteur. Il ne m'a pas répondu. Je l'ai supplié de ma bouche. Mon souffle est étranger à ma femme, bien que je l'aie suppliée pour l'amour de mes enfants, issus de mes propres entrailles. Oui, même les jeunes enfants m'ont méprisé ; je me suis levé, et ils ont parlé contre moi. Tous mes amis intimes m'ont pris en horreur ; et ceux que j'ai aimés se sont retournés contre moi. » Il en vient au verset 19. Et il dit : « Voici où réside mon espoir. « Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'il se tiendra sur la terre au dernier jour. Et même si les vers qui rongent ma peau détruisent ce corps, je verrai Dieu dans ma chair. Je le verrai de mes propres yeux, et mes yeux le contempleront, et non un autre. Même si mes entrailles sont consumées en moi. » Vous voyez, il passe en revue tout ce récit de ses épreuves et de ses tribulations, ainsi que la honte qui s'est abattue sur lui et les critiques.

07:03

Et lorsqu'il rend ce témoignage, car nous avons tendance à lire ce genre de passage isolément. Je sais que mon Rédempteur vit. Mais il dit : « Écoutez, le monde peut s'écrouler autour de moi, mais je m'accroche. À quoi je m'accroche ? À mon Rédempteur. Ainsi, les vers détruiront peut-être ce corps, mais dans ma chair, je verrai Dieu. Cela me rappelle qu'il y a plusieurs années, nous avions à BYU Hawaii des visiteurs venus de Thaïlande et d'ailleurs, mais nous en avions aussi qui venaient des États-Unis continentaux. Nous recevions notamment des enseignants et des retraités d'un établissement calviniste du Minnesota, si je ne me trompe pas. Ils souhaitaient en savoir un peu plus sur [BYU Hawaii](#) ainsi que sur la culture hawaïenne. Et aussi sur l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Comme j'étais doyen de la faculté de religion à l'époque, les personnes qui accueillaient ces groupes m'invitaient toujours à venir faire une présentation.

08:07

Je faisais une petite présentation passant en revue les Articles de foi. Je ne parlais pas de nos activités, de nos programmes ni de notre action humanitaire. Non, j'allais directement aux Articles de foi. « Monsieur, voici ce en quoi nous croyons. Telle est notre croyance. » Je procédais ainsi, puis j'ouvrais la séance aux questions. Je passais donc 10 à 12 minutes sur les Articles de foi, puis je répondais aux questions. Dans l'un de ces groupes, j'ai vécu une expérience que je n'avais jamais eue auparavant. Un monsieur âgé m'a dit : « Il y a une chose que je ne comprends pas chez vous, les mormons : pourquoi croyez-vous que Dieu a un corps ? Le corps n'est rien. Le corps ne sert à rien. Il est plein de maladies et de faiblesses. Pourquoi diable voudriez-vous que Dieu ait un corps ? » Je dois avouer que personne ne m'avait jamais posé cette question auparavant.

Cela a dû se passer il y a une vingtaine d'années, mais je me souviens encore que tout est en cours de rénovation à BYU Hawaii ; ce sera formidable quand ce sera terminé.

09:11 Cela va prendre quelques années. Mais nous étions dans le hall du bâtiment David O. McKay, et il y avait cette porte vitrée d'où l'on pouvait voir le boulevard devant l'université qui menait à l'océan. Et quand il a posé cette question, je me souviens avoir regardé vers la porte vitrée, puis vers l'océan, et m'être dit : « Mais quelle est cette question ? Pourquoi Dieu voudrait-il avoir un corps ? » Et immédiatement, alors que je regardais dehors, la pensée m'est venue. Pourquoi ne voudrait-il pas avoir un corps s'il s'agit d'un corps parfait et incorruptible où l'on pourrait profiter de la chaleur du soleil et de la douceur du vent ? De l'étreinte d'un être cher pour l'éternité ? Pourquoi ne pas avoir un corps ? Quand j'ai lu le témoignage de Job, je me souviens que, à cette occasion précise, il disait : « Même si les vers détruisent ce corps après ma mort, je verrai Dieu dans ma chair. »

10:18 Pourquoi dans ma chair ? Parce qu'il y a tant de bonnes choses. Tant de bonnes choses dont on peut profiter avec un corps de chair et d'os. Un corps mortel, certes, il a ses problèmes. Mais grâce à la résurrection, grâce au pouvoir de la résurrection du Sauveur. Oh , les corps que nous aurons alors ! Nous ne pouvons pas, même dans nos rêves les plus sublimes, imaginer la beauté, la majesté, la perfection de ces corps. Seuls ceux qui ont vu des êtres ressuscités, comme Joseph Smith, Oliver Cowdery et d'autres qui ont vu Jean-Baptiste, Pierre, Jacques et Moroni, seuls eux peuvent en parler. Et lorsqu'ils en ont parlé, ils n'ont pas trouvé les mots pour décrire ce qu'ils voyaient. Joseph a enseigné, il a parlé de Moroni en disant : « Oui, son visage était comme un éclair. » Au dernier jour, le visage de Dieu nous sera rendu.

11:24 Je suppose que peut-être, lors de la résurrection, nos corps ressuscités présenteront une combinaison des traits du visage et de la silhouette de nos parents terrestres, rehaussés par les traits du visage et de la silhouette de notre esprit, tel qu'il a été engendré dans la vie prémortelle. Nous pourrions très bien être d'une beauté et d'une majesté indescriptibles grâce à cela. Et pour l'instant, nous ne pouvons pas voir notre esprit, alors que la matière parfaite est unie à un esprit immortel. Oh, ça va vraiment être incroyable. Et c'est ce qui me vient à l'esprit quand je lis le témoignage de Job. Je me suis dit : « Écoute, tu sais, le meilleur reste à venir. Prenons soin de ce corps du mieux que nous pouvons. Tiens bon. D'accord. Maintenant, nous pouvons nous diriger vers le tourbillon. »

John Bytheway :	12:14	C'est pourquoi, dans mon cas, on parle de la puissance de la résurrection. Il va falloir une certaine puissance.
Hank Smith :	12:25	Je suis sûr que vous vous souvenez tous les deux de Joseph B. Wirthlin . J'adorais ses discours à la Conférence générale. Ceux qui ne se souviennent pas de lui ne se souviendront pas non plus de cette anecdote, mais il disait : « Nous savons que cela vaut la peine de faire cet effort pour obtenir la récompense, qui est la vie éternelle, le plus grand de tous les dons de Dieu. Et pour y avoir droit, nous devons faire un pas après l'autre et persévérer afin d'atteindre les sommets spirituels auxquels nous aspirons. » Il a dit : « Il existe un principe éternel. Il n'est pas nécessaire qu'un homme coure plus vite que ses forces ne le lui permettent. Nous n'avons pas besoin d'être rapides. » C'est encore le frère Wirthlin qui parle. « Nous devons simplement être constants et avancer dans la bonne direction, un pas après l'autre. » Et puis cette petite blague-là : « Dans ma jeunesse, j'adorais courir. Même si vous avez peut-être du mal à le croire, c'est vrai. J'ai même remporté quelques courses. Je ne suis plus aussi rapide aujourd'hui. En fait, je ne suis pas sûr du résultat que j'obtiendrais dans une course si les seuls participants étaient les membres du Collège des Douze. »
John Bytheway :	13:25	C'est génial.
Hank Smith :	13:26	« Je ne cours plus aussi vite qu'avant. J'attends avec impatience ce moment futur où, avec un corps ressuscité, je pourrai à nouveau sprinter à travers un champ et sentir le vent souffler dans mes cheveux. » C'est assez drôle, car il n'en avait pas à l'époque. « Je ne m'attarde pas sur le fait que je ne peux pas le faire maintenant. Ce serait imprudent. Au lieu de cela, je fais les pas que je peux faire. Même avec les limites liées à l'âge, je peux encore avancer pas à pas. Faire ce que je peux, c'est tout ce que mon Père céleste attend de moi aujourd'hui. Et c'est tout ce qu'il attend de vous. » Magnifique. Un jour, nous sprinterons à nouveau.
Dr Marcus Martins :	14:09	Oui.
Hank Smith :	14:10	Bon, au fur et à mesure que je lis le livre de Job, je constate que Job ne cesse d'invoquer Dieu, encore et encore. Je ne sais pas s'il s'y attendait, mais le Seigneur décide finalement : « Très bien, je vais lui rendre visite. » Et cela arrive vers la fin.
Dr Marcus Martins :	14:26	Oui, on commence au chapitre 38 du livre de Job.

John Bytheway :	14:29	Comme je l'ai noté dans ma marge, probablement lors de notre étude il y a quatre ans, au début du chapitre 38 de Job, j'ai écrit : « C'est le plus long discours à la première personne prononcé par Dieu dans la Bible. »
Hank Smith :	14:41	D'accord.
John Bytheway :	14:42	Il a parlé longtemps.
Hank Smith :	14:45	Tu veux une réponse ? D'accord. Je vais te donner une réponse.
John Bytheway :	14:47	D'accord, ça vient.
Dr Marcus Martins :	14:49	Et maintenant, remarquez le nombre de questions, de questions rhétoriques, car il ne s'attend pas à ce que Job soit capable d'y répondre de toute façon. « Qui est celui-là qui obscurcit mes desseins par des paroles dépourvues de sagesse ? Où étais-tu quand j'ai posé les fondations de la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, si tu le sais ? » Je retrouve ce schéma dans les interventions célestes. Ils posent des questions. Ici, le Seigneur pose une série de questions. Lorsqu'un messager a été envoyé, un ange a été envoyé auprès d'Adam et Ève pour leur enseigner la signification du sacrifice. L'ange n'a pas commencé par : « Hé, Adam et Ève, je suis venu vous expliquer que ce que vous faites est un... Non, monsieur, pourquoi offres-tu un sacrifice au Seigneur ? » Quand on en vient à Néphi : « Et que désires-tu, Néphi ? » Et puis, quand l'ange commence à regarder et que... « Oh, je veux voir ce que mon père a vu dans son rêve. »
	15:56	Bon, alors écoute, que vois-tu ? Que vois-tu ? Connais-tu la signification de cela ? Connais-tu la condescendance de Dieu ? Je trouve que la réponse de Néphi est la réponse parfaite à n'importe quelle question posée à l'École du Dimanche. Quand un instructeur te pose une question à l'École du Dimanche et que tu ne connais pas la réponse, donne la réponse de Néphi. Je sais qu'il aime ses enfants. Tu n'as pas répondu à la question et l'instructeur ne peut pas dire que tu as tort.
John Bytheway :	16:27	Voilà.
Dr Marcus Martins :	16:29	Des questions, encore des questions. Et c'est exactement ce que fait le Seigneur ici. Il accompagne Job non pas en lui donnant des réponses, mais en l'amenant à réfléchir à des aspects auxquels il n'avait peut-être jamais pensé auparavant. Non, je n'avais jamais réfléchi à ce que je faisais pendant que Dieu posait les fondations. Non, je n'y avais jamais pensé. Les étoiles

du matin chantaient toutes ensemble. Qui sont ces étoiles du matin ? Non, je n'y avais jamais pensé. Les fils de Dieu poussaient des cris de joie. Je ne m'en souviens pas. Et ce ne sont que des questions, encore des questions. Il aurait pu dire : « Écoute, [Job](#), tu ne comprends rien. » Mais il continue à dire ces choses sous forme de questions. Et c'est une manière d'enseigner que l'on retrouve dans plusieurs passages du ministère du Sauveur. « Qu'en pensez-vous ? » J'ai évoqué un article rédigé par John Welch. Lui et sa femme, Jeannie, étaient missionnaires à l'université BYU d'Hawaï. Et ils enseignaient à la faculté de religion de cette université. Ce sont tous les deux des érudits brillants et remarquables. Je me souviens qu'il m'avait parlé d'un de ses articles sur le livre de Job, qu'il considérait comme une sorte de récit essentiel, à l'image de ce que nous avons dans nos temples, où l'on commence par l'état prémortel, où l'on est formidable, grandiose, etc. Puis vient la chute, cette situation horrible et terrible.

18:11 Une situation morne et triste. Mais ensuite, on s'en sort et on se retrouve dans une phase finale, bien meilleure que la première. Dans le cas de Job, il possède le double de tout ce qu'il avait auparavant en termes de biens. Il a de nouveau une autre fratrie, dont trois filles. Je trouve intéressant qu'ils aient choisi de consigner les noms de ces filles, mais pas ceux des fils de Job. Il devait y avoir une raison très importante pour laquelle ils voulaient que les noms de ces trois femmes soient préservés pour notre postérité. C'est essentiellement ce que le Seigneur dit ici. J'ai créé le monde. Il fait parcourir à Job ces étapes de la création. Puis, au chapitre 40, verset 6 : « Alors le Seigneur répondit à Job du milieu du tourbillon, et dit : "Ceins tes reins maintenant comme un homme. Je t'interrogerai, et tu me répondras." » Et ensuite, en passant au verset 10 : « Revêts-toi maintenant de majesté et d'excellence ; pare-toi de gloire et de beauté. » Habille-toi. Revêts-toi de majesté et d'excellence. Et pare-toi de gloire et de beauté. Ce sont là des pépites du temple. Et ils continuent ici à employer un langage poétique magnifique. Mais nous arrivons enfin au chapitre 42, où Job s'adresse à nouveau au Seigneur. Chapitre 42, verset 2 : « Je sais que tu peux tout faire, et qu'aucune pensée ne t'échappe. Qui est celui qui cache son conseil sans le savoir ? »

Hank Smith :

20:19

Je voudrais vous lire ce passage tiré de la version anglaise contemporaine. Un petit extrait de ce que vous nous avez lu, frère Martins. Ça me fait rire. Lorsque le Seigneur apparaît au milieu de la tempête, il est dit : « Le Seigneur dit à Job : Pourquoi parles-tu autant alors que tu sais si peu de choses ? » Je me suis dit qu'il allait peut-être me poser cette question.

- Dr Marcus Martins : 20:45 Qui est celui-là qui obscurcit le conseil par des paroles dépourvues de connaissance ?
- Hank Smith : 20:49 Et puis il dit : « Maintenant, regarde-moi en face, Job. Peux-tu répondre à quelques questions que je vais te poser ? Comment ai-je posé les fondations de la terre ? Étais-tu là ? Sans doute sais-tu qui en a décidé la longueur et la largeur. Qu'est-ce qui soutient ces fondations ? Qui a posé la pierre angulaire ? Il poursuit un peu plus loin et dit au verset 12 : « As-tu jamais ordonné au soleil de se lever ? T'a-t-il obéi ? A-t-il saisi la terre et secoué les méchants comme on secoue la poussière d'un tapis ? Job, c'est au verset 16. As-tu jamais marché au fond de l'océan ? As-tu vu la porte du monde des morts ? Quelle est la taille de la terre ? Dis-le-moi si tu le sais. Es-tu déjà allé dans des lieux, c'est le verset 22, où je garde la neige et la grêle ? D'où jaillit l'éclair ou d'où souffle le vent d'est ? Qui trace la voie aux orages ? J'aime beaucoup cette traduction.
- 21:43 Je ne pense pas qu'elle soit parfaite, mais je pense qu'elle m'aide à saisir l'idée. Et puis la réponse de Job que tu viens de nous lire au chapitre 42, en voici la version anglaise. Job dit : « Personne ne peut s'opposer à toi, car tu as le pouvoir de faire ce que tu veux. Tu m'as demandé pourquoi je parle tant alors que je sais si peu de choses. J'ai parlé de choses qui dépassent de loin ma compréhension. Tu m'as dit d'écouter et de répondre à tes questions. J'avais entendu parler de toi par d'autres. Maintenant, je t'ai vu de mes propres yeux. C'est pourquoi je suis assis ici, dans la poussière et la cendre, pour montrer mon chagrin. » Job a été remis à sa place. Vous savez quoi ? J'aime beaucoup cette réponse. Je sais que cela ne correspond peut-être pas exactement à l'image que nous pourrions avoir de lui en tant qu'être miséricordieux.
- Dr Marcus Martins : 22:30 Qui sait ? Car le Seigneur s'adresse à l'intelligence de l'homme. Nous lisons ici un texte qui a été traduit au Moyen Âge et qui a été rendu dans ce magnifique langage fleuri. Mais qui sait exactement ce que le Seigneur a dit ? Si le Seigneur s'adressait à un enfant, il n'utiliserait pas un langage shakespearien. Surtout lorsque nous enseignons aux enfants et aux jeunes. Je pense qu'il est utile de lire le passage du livre et d'en donner également une traduction en anglais. Par exemple, au chapitre 1 de Moïse, Moïse voit tous ces mondes. Chacun s'appelait « Terre ». Et il a dit : « Pourquoi ces choses sont-elles ainsi, et par quelle puissance les as-tu créées ? » Et le Seigneur répond : « Voici la sagesse, et elle demeure avec moi. » Et j'avais l'habitude de dire aux gens : « Oui, c'est le Seigneur qui dit à Moïse : "Cela ne te regarde pas." »

Hank Smith :	23:24	J'adore ça. Je pense que ce serait amusant avec certaines des prières que j'ai dites et qui étaient peut-être un peu sarcastiques. Et le Seigneur pourrait dire : « Je peux te parler une seconde ? Pourquoi parles-tu autant pour quelqu'un qui en sait si peu ? » J'aime cette prose. J'aime le sentiment qu'elle crée, où Job se dit : « Oh, attends, je suis désolé. » Je crois que j'ai oublié ma place. Vas-y, enseigne-moi. Tu as raison. Je devrais probablement arrêter de parler autant et peut-être écouter un peu plus. Je trouve que c'est un joli petit échange.
John Bytheway :	23:58	J'adore l'idée des fils de Dieu poussant des cris de joie au chapitre 38. Neal A. Maxwell a dit : « Si la plupart de nos souffrances sont auto-infligées, certaines sont causées ou permises par Dieu. Cette réalité qui donne à réfléchir exige une profonde soumission, en particulier lorsque Dieu ne nous épargne pas cette épreuve. Dans de telles circonstances, lorsque l'on se souvient des cris de joie prémortels qui ont accompagné la révélation du plan de cette vie, on peut peut-être nous pardonner de nous demander parfois ce qui motivait tous ces cris. »
Hank Smith :	24:32	Qu'est-ce qui nous enthousiasmait déjà, au juste ?
John Bytheway :	24:35	Ouais, maintenant qu'on est là, on se dit : « Mais pourquoi tout ce tapage ? »
Dr Marcus Martins :	24:38	Oui. Cela me rappelle cette expression que le Seigneur a utilisée à plusieurs reprises dans Doctrine et Alliances lorsqu'il nous appelle « petits enfants ». « Vous êtes de petits enfants. Et vous n'avez pas encore compris quelles grandes bénédictions le Père tient entre ses mains et a préparées pour vous. » C'est la section 78 de Doctrine et Alliances. Et dans la section 50 : « Ne craignez rien, petits enfants, car vous êtes à moi. Et j'ai vaincu le monde. Et vous faites partie de ceux que mon Père m'a donnés. » En fait, juste avant, il dit : « Voici, vous êtes de petits enfants et vous ne pouvez pas tout supporter pour l'instant. » Vous devez grandir en grâce et dans la connaissance de la vérité. Parfois, je me demande si, dans nos prières, nous prions avec beaucoup de ferveur pour certaines choses et si le Seigneur nous regarde en disant : « Oui, je vous aime, mais vous n'en avez pas la moindre idée. Je vais faire preuve de miséricorde », et c'est l'une des choses que j'aime dans la section 50.
	25:43	Je vais vous parler comme un homme parle à un autre. Je vais vous raisonner. Il comprend. Nous sommes dans la condition mortelle. Nous ne pouvons pas voir les choses comme lui les voit. Alors il est patient. Il est miséricordieux. Et je me dis : je me demande combien de fois le Seigneur va probablement

entendre nos prières et se dire : « Vous ne voulez pas vraiment cela, vous ne comprenez pas. » Je pense que c'est là une manifestation de sa bonté à notre égard, le fait qu'il ne nous rejette pas simplement parce que nos prières sont, à ses yeux, enfantines. C'est une pensée qui donne à réfléchir. Mais nous voilà, vous savez, avec nos cheveux gris, et nous sommes toujours aussi enfantins.

John Bytheway : 26:24

Vous vous souvenez [de Richard G. Scott](#), qui a dit : « Nous sommes comme des nourrissons dans notre compréhension des questions éternelles et de leur impact sur nous ici-bas, dans la vie mortelle. Pourtant, parfois, nous agissons comme si nous savions tout. Lorsque vous traversez des épreuves pour accomplir ses desseins, si vous lui faites confiance et exercez votre foi en lui, il vous aidera. Ce soutien viendra généralement pas à pas, petit à petit. Quel est ce verset du Livre de Mormon qui dit que nous devons nous considérer comme des insensés devant Dieu ? C'est pourquoi c'est toujours une bonne idée, à la fin d'une prière, de dire : « Que ta volonté soit faite », n'est-ce pas ? Car il se peut que vous priiez pour la mauvaise chose au mauvais moment.

Hank Smith : 27:04

Je remarque qu'après avoir remis Job à sa place, le Seigneur remet également ses trois amis à leur place.

Dr Marcus Martins : 27:17

Ne laisse pas ces gens me parler. Intercède en leur faveur. C'est en fait une très belle façon d'expliquer la doctrine du pardon et de l'intercession. Le Seigneur permet à Job d'intercéder en faveur de ses amis, ce que Job avait l'habitude de faire pour ses enfants. Nous sommes au chapitre 42 de Job, verset 8. Et le Seigneur dit : « Prenez maintenant sept taureaux et sept bœufs », ce qui signifie que ces hommes étaient riches, qu'ils pouvaient se permettre sept taureaux et sept bœufs. « Allez vers mon serviteur Job et offrez pour vous-mêmes un holocauste. Et mon serviteur Job priera pour vous. C'est pour lui que j'accepterai votre offrande, de peur que je ne vous traite selon votre folie, car vous n'avez pas parlé de moi comme il convient, à l'instar de mon serviteur Job. »

28:19

D'une certaine manière, le Seigneur place Job à la place du Sauveur. À ce stade, il est un symbole du Messie qui intercède. Il priera pour vous. Il acceptera. Je trouve cela vraiment magnifique qu'il soit dit : oui, Job devait pardonner à ses amis afin que sa prière soit non seulement sincère, mais aussi pure au nom de ses amis, car pour prier avec foi, il devait avoir un cœur indulgent. C'est l'un des aspects que j'apprécie particulièrement ici. Il est dit : « Oui. » Le Seigneur dit : « Oui, je

vais leur pardonner, mais Job, c'est à toi de me demander de pardonner à tes amis. »

- Hank Smith : 29:08 J'apprécie vraiment que tu aies mis en avant les travaux du Dr Welch à ce sujet. Je ne l'avais pas remarqué auparavant, mais on voit bien dans cette histoire un schéma de création, de chute et de rédemption, avec une période de création. Regarde Job, regarde à quel point c'est extraordinaire. Regarde la chute. Regarde à quel point c'est affreux et terrible. Regardez la rédemption. Vous êtes meilleur qu'avant. Je pense que nous devons tous passer par ce même processus. Les mariages, je crois, passent par la même création, la même chute, la même rédemption. Les témoignages sont souvent créés, tombent, puis sont rachetés. J'aime ce schéma. Je pense que c'est un schéma céleste.
- John Bytheway : 29:48 J'adore ce que vous venez de dire, car je vois ce schéma même dans l'organisation de l'Église : un éloignement, puis une réorganisation de l'Église. On le voit souvent. Qu'est-ce que quelqu'un a dit un jour déjà ? Il faut traverser le désert pour atteindre la terre promise.
- Hank Smith : 30:07 La création, la chute, la rédemption. Même nos propres corps, dont nous avons parlé. La création, la chute, la rédemption.
- Dr Marcus Martins : 30:16 En passant au verset 10, je trouve également significatif que le Seigneur ait redonné à Job deux fois plus que ce qu'il avait auparavant, mais cela s'est produit après la prière d'intercession. Je sais que certains d'entre nous prient depuis très, très longtemps pour obtenir certaines bénédictions, pour être délivrés de certaines de nos épreuves et tribulations. Et nous disons : « Écoutez, je prie depuis si longtemps, depuis des années, voire des décennies. Cela ne s'est toujours pas produit. » C'est vrai. Nous ne savons pas combien de temps Job a souffert. Je peux lire le livre de Job en une heure ou deux, mais qui sait combien de temps cela a réellement duré ? On ne nous donne pas ce genre d'informations, mais il arrive que certains d'entre nous prient pour certaines choses que le Seigneur choisira de ne pas nous accorder, peut-être même dans cette vie. C'est pourquoi, il y a environ une heure, j'ai lu cette déclaration/ce témoignage du [prophète Joseph Smith](#). Toutes vos pertes vous seront compensées lors de la résurrection, à condition que vous restiez fidèles. Je l'ai vu par la vision du Tout-Puissant. Même si nos bénédictions ne nous sont pas accordées, même si nos prières ne sont pas encore exaucées, notre foi sera récompensée. Si je reprends cette déclaration ici, « deux fois plus » : s'il s'agit de quelque chose de quantifiable, « deux fois plus ».

Hank Smith :	31:56	J'ai remarqué, juste en passant, qu'il double le nombre de tous les animaux, mais pas celui des enfants. Il revient et il a dix enfants, presque comme si – et c'est probablement moi qui y ajoute un peu de doctrine des Saints des Derniers Jours – mais presque comme s'il avait toujours ces dix autres.
John Bytheway :	32:13	Oui, pour l'éternité. Oui.
Hank Smith :	32:14	Ils sont toujours à Lui. Donc oui, j'ai doublé le nombre de vos enfants, mais vos dix premiers sont toujours les vôtres et ils le resteront pour l'éternité.
Dr Marcus Martins :	32:23	N'oublions pas le verset 11, Job 42:11. « Alors vinrent vers lui tous ses frères, toutes ses sœurs et tous ceux qui l'avaient connu auparavant et qui mangeaient le pain avec lui dans sa maison. Ils se lamentèrent sur son sort et le consolèrent de tous les maux que l'Éternel avait fait venir sur lui. Chacun lui donna une pièce d'argent et chacun une boucle d'oreille en or. Alors le Seigneur bénit la fin de la vie de Job plus que le début. » Mais il est intéressant de noter que ce tournant décisif survient lorsque la famille et les proches viennent lui rendre visite et lui viennent en aide avec leurs biens. Job était certes autonome, mais il arrive un moment où certains d'entre nous peuvent avoir besoin d'aide. Et nous devons faire preuve d'humilité pour accepter cette aide. Car imaginez Job en train de jouer les durs : « Non, non, je n'ai besoin d'aucune aide. »
	33:37	Non, ça va aller. Occupez-vous de ça. Je m'en sortirai. Et j'attendrai. Le Seigneur m'aidera. Parfois, nous tombons dans cette idée erronée selon laquelle nous n'avons besoin de personne. C'est l'histoire proverbiale de cet homme pris dans une inondation : un bateau arrive, puis un hélicoptère, et pourtant il se noie. Et quand il se présente devant le Seigneur, il demande : « Pourquoi me suis-je noyé ? » Le Seigneur lui répond : « Je t'ai envoyé un bateau. Je t'en ai envoyé un. Je t'ai envoyé un bateau, je t'ai envoyé un hélicoptère, et tu n'as pas... » Il a refusé toute aide. Nous devons faire preuve d'humilité. Je me souviens d'une fois où j'ai dû apprendre cette leçon moi aussi, il y a une trentaine d'années. Mais j'ai dit : « Écoutez, vous savez, parfois, il faut savoir faire preuve d'humilité. Nous, surtout nous les hommes, en général, comme je l'ai dit, on a tendance à dire : "Non, je m'en occupe." » Et je me souviens d'une occasion où j'ai accepté de l'aide. J'en ai tiré une leçon.
	34:33	Et la personne m'a dit : « Eh bien, j'espère que ça ne te dérange pas. Et j'espère que tu ne m'en veux pas. » Je lui ai répondu : « Écoute, je vais être honnête avec toi. Si tu m'avais appelé il y a sept ans, je me serais peut-être vexé. Mais aujourd'hui, j'ai tiré

certaines leçons. Et je vois la main du Seigneur dans ce que vous faites pour moi et ma famille. Nous acceptons cette aide car c'est l'une des façons dont le Seigneur va nous aider, par l'intermédiaire des autres. Quant à ceux d'entre nous qui ont les moyens d'aider, nous devons nous en souvenir afin d'être de bons intendants, selon les termes utilisés par le Seigneur dans Doctrine et Alliances, section 104. Nous sommes les intendants des bénédictions terrestres. Nous devons donc nous demander : « Puis-je rendre service ? Puis-je mettre à profit mon abondance ? » Et si notre abondance n'est pas si grande, nous pouvons, avec le peu que nous avons, apporter notre petite contribution pour bénir quelqu'un d'autre.

- | | | |
|---------------------|-------|---|
| Hank Smith : | 35:44 | Je trouve vraiment magnifique qu'il prie pour ses amis et que le Seigneur ait donné à Job deux fois plus que ce qu'il avait auparavant, et que cela se soit fait par l'intermédiaire de tous ces amis et de cette famille qui lui sont revenus. C'est une belle fin. |
| Dr Marcus Martins : | 35:59 | Je remarque justement quelque chose ici, au verset 15. Job, chapitre 42, verset 15. Nous connaissons donc leurs noms après que le texte ait dit : « Dans tout le pays, on ne trouvait pas de femmes aussi belles que les filles de Job. Et leur père leur donna un héritage parmi leurs frères. » Je ne suis pas un spécialiste de la Bible, mais était-ce courant que des filles reçoivent un héritage parmi leurs frères ? |
| John Bytheway : | 36:31 | Cela semble inhabituel. |
| Hank Smith : | 36:32 | C'est magnifique. John, je pense que j'aimerais que tu inscribes cette question sur ma pierre tombale : « Pourquoi parles-tu autant alors que tu en sais si peu ? » C'est tellement drôle. Ce fut fantastique. Frère Martins, vous avez occupé d'innombrables fonctions au sein de l'Église. Vous avez été évêque à deux reprises. Vous avez été professeur de religion. Vous êtes père et grand-père. Il y a des gens qui nous écoutent et qui souffrent. Comment conseillez-vous quelqu'un dans ce genre de situation ? Ils lisent le livre de Job, ils suivent notre réflexion, et ils se disent : « D'accord, ça fait partie de la vie. Ça fait partie de la condition humaine depuis la Chute. » Avez-vous des mots à leur adresser ? Je sais que vous donnez l'impression d'être quelqu'un qui pourrait simplement prendre quelqu'un dans ses bras et pleurer avec lui. |
| Dr Marcus Martins : | 37:21 | Je dis souvent aux gens : « Lisez le Livre de Mormon. Servez-vous du Livre de Mormon. » Dans des situations comme celle-ci, en particulier le témoignage d'Alma, au chapitre 7 du livre d'Alma, car notre espérance doit être placée dans le Sauveur. Je |

ne suis pas un conférencier motivateur. Je suis simplement un éducateur et j'enseigne l'Évangile de Jésus-Christ. Notre espérance doit être placée dans le Sauveur. C'est de là que vient le salut. Tournez-vous vers le symbole du Messie. Voici le chapitre 7 d'Alma, au début du verset 11 : « Que le Sauveur ira de l'avant, souffrant des douleurs, des afflictions et des tentations de toute sorte. Et cela afin que s'accomplisse la parole qui dit qu'il prendra sur lui les douleurs et les maladies de son peuple. » Le Sauveur sait. Le Sauveur sait ce que nous ressentons. C'est là qu'intervient cet aspect incompréhensible du sacrifice expiatoire. Il a pris sur lui les douleurs et les maladies de son peuple.

38:37 Douleurs, afflictions et tentations de toutes sortes. Alma poursuit en disant qu'il prendra sur lui la mort. Il pourra dénouer les liens de la mort qui retiennent son peuple. Et il prendra sur lui leurs infirmités afin que ses entrailles soient remplies de miséricorde. Afin qu'il sache, selon la chair, comment secourir son peuple selon ses infirmités. Or, l'Esprit sait toutes choses. Néanmoins, le Fils de Dieu a souffert selon la chair afin de prendre sur lui les péchés de son peuple, afin d'effacer leurs transgressions selon le pouvoir de sa délivrance. Et voici, tel est le témoignage qui est en moi. Le Sauveur sait que lorsque nous nous adressons au Père au nom de Jésus-Christ, nous savons que nous avons le meilleur défenseur de l'univers, le meilleur avocat de l'univers. Un avocat qui n'a jamais perdu, qui n'a jamais perdu une affaire, qui ne perd jamais un client fidèle qui vient à lui avec humilité.

39:56 Les clients fidèles qui viennent vers cet avocat devant le Père ne seront jamais, jamais emprisonnés pour l'éternité. Il connaît nos souffrances, nos infirmités. Nous pouvons aller vers lui. Il comprendra. Or, nos frères et sœurs qui nous entourent ne comprennent peut-être pas. Quand je parle aux gens, j'évite de dire : « Je sais ce que tu ressens. » Non, je ne le sais pas. Je n'en ai aucune idée. Même si je disais : « Oh, mais... oh, tu as perdu ton père. J'ai perdu mon père moi aussi. Je sais ce que tu dois ressentir. » Non, je ne sais pas ce que tu dois ressentir, car tu n'es pas moi. Ton expérience est différente. Mais lui, il sait ce que tu ressens. Et je peux parler en son nom. Frères et sœurs, d'accord ? En tant que ministres, que vous soyez frères ou sœurs, vous pouvez parler en son nom, au nom de Jésus-Christ. Écoutez, si personne ne vous l'a jamais dit, je vous le dis : cette expression est une invocation de l'autorité divine. D'après ce que je lis dans les Écritures, je pense que le Sauveur vous dirait ceci, cela et encore cela. Et comme le Seigneur l'a promis dans Doctrine et Alliances 68, ce que vous direz ensuite fera partie

des Écritures. La pensée du Seigneur, la volonté du Seigneur et la parole du Seigneur, qui est le salut.

Hank Smith : 41:19

Magnifique.

Dr Marcus Martins : 41:20

Oui, l'Évangile est magnifique. Et il fonctionne. Souvenez-vous de la promesse faite par [le président Russell M. Nelson](#). C'est quelque chose qui ne doit pas être paraphrasé. Octobre 2022. « Mes chers frères et sœurs, tant de choses merveilleuses nous attendent. Dans les jours à venir, nous verrons les plus grandes manifestations de la puissance du Sauveur que le monde ait jamais connues. D'ici à ce qu'il revienne avec puissance et grande gloire, il accordera d'innombrables privilèges, bénédictions et miracles aux fidèles. » Il ne parlait pas du millénaire. Il parlait de la période entre aujourd'hui et la seconde venue du Sauveur. Les plus grandes manifestations de la puissance du Sauveur que le monde ait jamais connues. Oh, nous voyons ces choses dans les Écritures. Ce n'est rien comparé à ce qui nous attend. D'innombrables bénédictions, privilèges et miracles pour les fidèles.

Hank Smith : 42:32

Des paroles dignes d'un véritable ami de Job, d'un véritable compagnon de Job.

Dr Marcus Martins : 42:37

Merci beaucoup de m'avoir donné cette occasion. C'est un immense honneur pour moi de m'adresser à vous, et je vous remercie de tout cœur, mes frères et sœurs. Dieu vit, Jésus-Christ vit. N'oubliez pas que Jésus-Christ est le Maître-Guérisseur. Il y a une place pour tous, pour tous ceux qui désirent venir à lui. Peu importe à quel point les choses ont pu être difficiles pour vous, peu importe à quel point vos péchés ont pu être terribles, venez à lui. Que pouvons-nous dire d'autre à propos de ce Sauveur ? Il est véritablement le Sauveur de tous.

Hank Smith : 43:21

Sur ce, nous tenons à remercier le Dr Marcus H. Martins d'avoir été parmi nous aujourd'hui. Nous remercions également notre productrice exécutive, Shannon Sorensen, ainsi que nos sponsors, David et Verla Sorensen. Et à chaque épisode, nous rendons hommage à notre fondateur, Steve Sorensen. Nous espérons que vous serez à nouveau parmi nous la semaine prochaine. Le livre des Psaumes sera bientôt à l'honneur sur followHIM. Pour remercier nos merveilleux auditeurs, nous aimerions vous offrir la version numérique de notre livre, *Finding Jesus Christ in the Old Testament*. Il propose de courtes réflexions pleines de sens tirées de nos précédents épisodes consacrés à l'Ancien Testament. Rendez-vous sur followhim.co, c'est-à-dire followhim.co, pour télécharger votre

exemplaire gratuit dès aujourd'hui ; vous y trouverez également le lien pour acheter l'édition papier. Merci de faire partie de notre famille followHIM. Bien sûr, rien de tout cela ne serait possible sans notre incroyable équipe de production : David Perry, Lisa Spice, Will Stoughton, Krystal Roberts, Ariel Cuadra, Heather Barlow, Amelia Kabwika, Sydney Smith et Annabelle Sorensen.

followHIM Favorites



- | | | |
|-----------------|-------|--|
| Hank Smith : | 00:03 | Bienvenue dans « followHIM Favorites ». C'est ici que John et moi partageons une histoire en lien avec la leçon hebdomadaire de « Viens et suis-moi ». John, nous en sommes au Livre de Job, qui est un livre un peu difficile à lire. Beaucoup de malheurs arrivent à Job. Raconte-moi l'histoire que tu as en tête. |
| John Bytheway : | 00:17 | Je me souviens que dans Job 27:6, il dit : « Je m'attache à ma justice, je ne la lâcherai pas. Mon cœur ne me fera pas de reproches tant que je vivrai. » Job s'est accroché à son intégrité et à son témoignage du Christ quoi qu'il arrive. Et cela m'a rappelé cette histoire. Elle concerne David B. Haight. C'était il y a quelque temps, mais il a parlé de Clarence Neslen. Clarence Neslen Jr. a emmené sa famille au parc national de Jasper, en Alberta, au Canada. Ce fut une expérience passionnante jusqu'à ce que Cannon, âgé de 11 ans, en essayant de sauter par-dessus une crevasse, rate son saut et tombe dans le gouffre profond. Il se retrouva coincé entre les parois de glace. Pouvez-vous imaginer cela ? Alors que son père regardait 30 pieds plus bas, là où son fils était piégé, il fut encore plus alarmé en voyant un torrent d'eau glacée s'écouler sous la crevasse. Plusieurs jeunes hommes exploraient également le glacier. |
| | 01:10 | Ils ont entendu les cris et se sont précipités. Ils avaient une petite corde, mais se sont rendu compte qu'elle n'était pas assez solide pour hisser Cannon en sécurité. Si elle se rompait, Cannon tomberait à coup sûr dans la rivière d'eau glacée qui déferlait. Ils ont couru jusqu'à un refuge voisin. Ils ont trouvé un garde forestier. Ils ont appris par téléphone que deux gardes forestiers se trouvaient dans les champs de glace. Ils les ont localisés par radio. Ceux-ci se sont précipités à leur secours. Le temps pressait. Des prières silencieuses s'élevaient vers le ciel. Frère Neslen, le père, tentait de calmer son fils et d'apaiser ses craintes, mais l'hypothermie commençait à s'installer. Bon, donc il est là, en bas, dans cette glace. Vous voyez le tableau ? |
| Hank Smith : | 01:45 | Tu es coincé dans un canyon de glace. |

John Bytheway :

01:48

Oui. La chemise du jeune Cannon s'était relevée lors de sa chute. Sa peau nue était plaquée contre les parois du glacier. Pour empêcher son fils de perdre connaissance, le père lui criait de continuer à prier, de remuer les doigts et les orteils, et de chanter ses chansons préférées. Encore et encore, Cannon chantait : « Je suis enfant de Dieu. Il m'a envoyé ici, m'a donné un foyer terrestre avec des parents aimants et chers. » Tous ceux qui l'écoutaient étaient fortifiés par la foi et la détermination de Cannon, mais celui-ci commençait à faiblir. Son père ne cessait de lui répéter que les secours arriveraient bientôt et que notre Père céleste entendrait ses prières. Enfin, les deux gardes forestiers sont arrivés. Ils ont enfoncé des piquets dans la glace, attaché des cordes au garde, puis celui-ci a été descendu pour secourir Cannon. Mais les parois étaient trop étroites pour le garde. La seule solution consistait à descendre une corde en boucle et à prier pour que Cannon soit suffisamment lucide pour l'attraper, puis à s'y accrocher comme Job pendant qu'ils tentaient de le hisser hors de là.

02:49

Frère Neslen a raconté qu'il avait adressé la prière la plus fervente de sa vie, suppliant le Seigneur de sauver la vie de son fils, et il a déclaré : « Un sentiment d'assurance m'a envahi. Je savais qu'il serait sauvé. » Or, Cannon avait perdu connaissance. Son père lui a crié des mots d'encouragement, le réveillant suffisamment pour que ses doigts glacés puissent agripper la corde. « Accroche-toi de toutes tes forces », lui a crié son père. Cannon a été hissé avec précaution, pouce par pouce, pied par pied, jusqu'à 30 pieds. Lorsqu'il fut enfin mis en sécurité, il était inconscient, mais ses doigts s'étaient miraculeusement figés autour de la corde et il fallut les dégager de force. On l'enveloppa dans des couvertures et on le transporta d'urgence dans une ambulance. Il n'y avait pas assez de chaleur pour faire remonter sa température corporelle. Alors, cet extraordinaire ambulancier déshabilla Cannon, puis ôta son propre manteau et sa chemise, et serra Cannon contre son torse nu afin que la chaleur de son corps se transmette au garçon.

03:45

Cannon a rapidement réagi aux soins attentionnés de ses sauveteurs. « Le jeune Cannon Neslen, un diacre nouvellement ordonné, se trouve parmi nous ce soir », a déclaré frère Haight. « Nous remercions notre Père céleste d'avoir épargné sa vie. Elle a été épargnée dans un but précis. » J'aurais tant aimé être là pour voir ce jeune garçon. « Il a raconté à son père que, alors qu'il était coincé dans la glace, il avait ressenti l'assurance que sa vie serait sauvée. Il sait que Dieu l'aime et qu'il a une mission particulière à accomplir dans cette vie. » Alors tenez bon, comme Job l'a fait. Il avait confiance que notre Père céleste

l'aiderait parce qu'il ressentait cette assurance, tout comme son père. Une histoire incroyable. Comme celle de Job.

Hank Smith :

04:24

Job ne savait pas à quoi s'attendre. Il ne savait pas si la situation allait empirer ou s'améliorer. Mais son engagement était le suivant : peu importe. Je tiendrai bon. C'est une histoire incroyable. Tu m'as captivé. J'en avais le souffle coupé. Ooh. Merci, John. Nous espérons que vous nous rejoindrez pour écouter l'intégralité de notre podcast. Il s'intitule « followHIM ». Vous pouvez le retrouver partout où vous écoutez vos podcasts. Cette semaine, nous recevons le Dr Marcus Martins. Il est formidable. Il nous guide à travers le livre de Job d'une manière que vous n'avez jamais vue auparavant. Rejoignez-nous sur , puis revenez ici la semaine prochaine. Nous vous proposerons un nouvel épisode de « followHIM Favorites ».